La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

"Dites à vos Canadiens français de conserver leur langue: c'est une des meilleures sauvegardes de leur foi." (Benoît XV)

VOLUME XXVI — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI 6 JANVIER 1954 — No 7

Le Pape demande l'unité européenne pour la paix

Unité spirituelle et dispositions morales avant tout, dit Pie XII

Radiomessage de Noël, diffusé en 25 langues

Cité du Vatican. — La veille de Noël, 18 membres du Sacré-Collège présentèrent leurs voeux au Souverain Pontife. Dans sa réponse qui fut diffusée de par le monde, le Pontife a averti les chefs de l'Europe de restaurer l'ordre dans leur pays, et de s'unir immédiatement pour aider à assurer la paix du monde. Ses paroles étaient les plus vigoureuses qu'il ait adressées aux hommes d'Etat de l'Europe sur le besoin d'une union continentale.

Le Pape a formulé ce pressant appel à l'union européenne, parce que la paix et l'ordre du monde sont liés à l'Europe, et que jamais le matérialisme ne pourrait nous donner cette paix que tous les hommes sincères désirent si avidement.

Dans ce quinzième message de Noël qu'il prononce depuis son élévation au Souverain Pontificat, Pie XII a donné l'avertissement que le progrès technologique de l'homme, sa "domination du monde matériel à un niveau de perfection jamais connu auparavant", contient de graves dangers spirituels. Puis, dans la seconde moitié de ce discours de 6,000 mots, il se tourne vers les problèmes d'une Europe malade, incapable de se décider à l'unité en un tournant sérieux de l'histoire du monde.

"Nous ne devons pas cesser de répéter, et en persuader ceux qui sont aisément trompés, par le mirage d'une paix consistant dans l'abondance des biens temporels, que la paix durable et la sécurité sont primordialement une question d'unité spirituelle et de dispositions morales.

Fausse autonomie des forces matérielles

"Cette paix demande, sous peine de nouvelles catastrophes pour l'humanité, que soit écartée cette fausse autonomie de forces matérielles qui sont aujourd'hui à peine différentes du matériel de guerre.

"L'état actuel des choses ne s'améliorera pas, à moins que toutes les nations ne reconnaissent les fins spirituelles et morales de l'humanité, à moins qu'elles ne s'aident les unes les autres, à les atteindre, et en conséquence, à moins qu'elles ne conviennent mutuellement de s'opposer à la cause de division qui gît entre elles dans l'écart des standards de vie et de productivité.

"Cela peut et doit être réalisé en Europe par la formation d'une union continentale des peuples, différents en vérité, mais géographiquement et historiquement liés ensemble.

"Un puissant encouragement à une telle union, c'est l'échec manifeste d'une politique contraire, et le fait que les simples citoyens de ces pays s'y attendent et la considèrent nécessaire et possible.

L'heure d'agir a sonné pour le chrétien

"Le temps, alors, semble mûr pour que l'idée devienne une réalité. En conséquence nous exhortons à l'action en premier lieu et primordialement les hommes d'Etat chrétiens, trouvant suffisant de leur rappeler que le christianisme a toujours considéré comme son devoir de promouvoir toute sorte d'union pacifique entre les nations.

"Pourquoi continuer d'hésiter?

"Le but est clair, les besoins des nations sont évidents aux yeux de tous. Si quelqu'un demande d'avance une garantie absolue de succès, la réponse nécessaire, un risque, mais en regard nécessaire, une risque, mais en regard des possibilités actuelles, un risque raisonnable.

(suite à la page 8)

Son Exc. Mgr H. Routhier et le Chapelet à la Radio

Lettre aux organisateurs

Messieurs:

J'approuve pleinement l'initiative qui vient d'être prise d'avoir chaque jour la récitation quotidienne du chapelet à la radio pendant l'Année Mariale.

Je crois que cette récitation quotidienne à la radio stimulera la piété mariale de nos fidèles, la ressuscitera si elle avait été négligée et la développera là où elle n'a pas encore existé. Il importe grandement pour la restauration morale de notre monde qu'on revienne à Dieu et à la pratique de Ses commandements par une connaissance intelligente et un amour généreux de la Sainte Vierge. Ad Jesum per Mariam. La Sainte Vierge est le canal qui conduit à Son Fils. Une restauration spirituelle du monde éloignera les dangers des conflits, convertira les pécheurs, et fera de nouveau briller éventuellement les rayonnantes clartés de la paix.

L'audition quotidienne des voix de nos familles, pénétrant à l'intérieur des foyers, établira une intimité entre elles et la Vierge, et une communion de piété que n'obtiendra pas la seule récitation en famille. A Montréal et dans d'autres diocèses où l'on récite chaque jour le chapelet à la radio, on a constaté un réveil surprenant de piété mariale et on a eu la joie de voir beaucoup de retours à Dieu. Encore une fois, c'est par la Sainte Vierge qui conduit à Son Fils que Dieu a choisi de sauver le monde.

J'espère donc de tout coeur que nos fidèles, sous la houlette de leurs pasteurs, collaboreront pleinement à cette récitation quotidienne du chapelet pour attirer ainsi sur elles l'abondance des Grâces divines.

† HENRI ROUTHIER, o.m.i.
Evêque de Naissus,
Vicaire Apostolique de Grouard.

Lucie de Fatima visitera Rome en 1954

Cité du Vatican. — La R. S. Lucia Dos Santos, qui fut l'un DES TROIS enfants à qui la Vierge apparut à Fatima en 1917, fera le pèlerinage à Rome durant l'année mariale, annonce-t-on. Elle est maintenant carmélite à Coïmbre, Portugal.

Comment on se prive pour aider les enfants

Milan. — L'"Etoile d'or de la bonté" le principal des "Prix de la bonté" décernés chaque année à Milan à l'occasion des fêtes de Noël a été attribué à mille ouvriers d'un établissement industriel de Salerne qui, pour aider l'oeuvre d'un prêtre ayant entrepris la construction d'une "cité des enfants" ont renoncé à se rendre au restaurant collectif deux jours par semaine pour verser les économies ainsi réalisées à cette oeuvre.

Le deuxième prix a été décerné à un détenu condamné à la prison à vie qui a fait don aux victimes des récentes inondations de toutes les économies patiemment accumulées au cours de ses nombreuses années de travail au pénitencier.

L'arrivée des Mages



"Et voici que des Sages vinrent de l'Orient.... et quand ils virent l'Enfant.... ils L'adorèrent.... et Lui offrirent des présents: de l'or, de l'encens et de la myrrhe."

Nouvelles brèves

Moscou. — Des 600 églises de Moscou, 37 seulement sont encore affectées au culte; des 4 églises catholiques, une seule ouvre ses portes, et encore, c'est pour le corps diplomatique — elle compte à peu près 50 sièges.

Edmonton. — En décembre, dans le district d'Edmonton, 335,695 enfants ont profité de l'allocation familiale, tandis que 42,317 personnes âgées recevaient leur pension. En 1953, 2,186 familles d'immigrants ont demandé l'allocation pour 3,987 enfants.

New-York. — "Mgr Sheen, phénomène parmi les phénomènes qui constituent la télévision", a reçu l'une des 12 récompenses que le magazine Look accorde chaque année aux étoiles de la vidéo. D'après les critiques, le programme hebdomadaire de Mgr Sheen est le meilleur programme religieux télévisé, et on estime à près de 20 millions le nombre de ses auditeurs.

Cité du Vatican. — On annonce que le Bienheureux Pie X, décédé en 1914, sera canonisé au cours de l'Année mariale, soit le dernier dimanche de mai. Pie V, décédé en 1572, est le dernier pape canonisé.

Paris. — A l'occasion du départ du général Vanier, ci-devant ambassadeur du Canada en France, Son Em. le Nonce de Paris, en qualité de doyen du corps diplomatique, lui présenta un cadeau de valeur — gage de l'affectueux souvenir que le Nonce gardera de M. Vanier.

Les voeux du Nouvel An de notre premier ministre

"Nous devons être fiers de nos progrès comme nation et de notre essor économique"

Ottawa. — Dans le message du Nouvel An qu'il adresse à la nation canadienne, le premier ministre passe rapidement en revue les progrès accomplis par notre pays. Il dit les espoirs de paix et de prospérité que la tournure des événements internationaux nous permet d'avoir. Il souligne le rôle sans cesse croissant que le Canada, "nation en plein essor", joue "dans la lutte pour la paix mondiale".

Nos soldats en Corée et en Europe

Le premier mot de son message est pour ceux des nôtres qui "servent la cause de la justice et de la liberté dans le monde" en montant la garde sur d'autres continents.

"Encore une fois, dit M. St-Laurent, j'ai l'honneur d'adresser mes souhaits du Nouvel An, à mes concitoyens, à ceux qui sont au pays comme à ceux qui ayant répondu à l'appel du devoir, se trouvent loin de leurs parents et de leurs amis. C'est l'époque où nous songeons tout particulièrement aux membres de nos forces armées qui sont en Corée et en Europe et qui, avec leurs camarades de plusieurs nations libres, servent la cause de la justice et de la liberté dans le monde."

"Ce dévouement des nôtres à la cause de la paix, dévouement appuyé sur les efforts de la nation entière et de nos alliés, semble commencer à porter fruit. Les hostilités ont cessé en Corée et la situation internationale se détend. M. St-Laurent dit, dans les termes suivants, les espoirs que fait naître cette orientation nouvelle des événements.

Espoirs de paix

"La scène internationale, dit-il, nous permet d'espérer voir se réaliser cet avenir de paix et de prospérité dans l'univers, qui est l'objet de nos prières incessantes. Les forces armées des Nations unies, dont les troupes canadiennes viennent au troisième rang par le nombre, ont enrayé l'agression communiste en Corée. Bien que nos soldats soient encore là-bas, le combat a cessé. En Europe, les membres de l'Organisation du traité de l'Atlantique-nord, qui se sont réunis en décembre, ont réaffirmé leur détermination de rester unis pour la défense de notre idéal commun. A cours du mois dernier, les dirigeants des gouvernements de la Grande-Bretagne, des Etats-Unis et de la France, à titre de chefs unis du monde libre, ont tenu une conférence aux Bermudes."

Le Canada écouté avec respect

Il dit ensuite le rôle du Canada et le sens de sa tournée mondiale:

"Nation en plein essor, le Canada joue un rôle sans cesse croissant dans la lutte pour la paix mondiale. Aux assemblées internationales, on écoute sa voix avec un respect toujours grandissant. Au cours des derniers douze mois, le Canada a eu l'honneur de recevoir le prince héritier Akihito du Japon, le président des Etats-Unis, le chancelier de la république fédérale d'Allemagne, et le premier ministre de France. Bientôt je quitterai moi-même le pays pour une tournée mondiale. Je suis sûr que j'interpréterai vos sentiments à tous en offrant les hommages du Canada aux pays que je visiterai et en affirmant que nous sommes unis à eux pour servir la cause de la paix."

Essor rapide du pays

"Si nous jetons un coup d'oeil rétrospectif sur les douze derniers mois, nous ne pouvons nous empêcher d'éprouver un sentiment de gratitude et de fierté à l'égard de notre pays. Le Canada a continué son essor à un rythme rapide. La mise en valeur de nos ressources naturelles connues se poursuit à une cadence satisfaisante; par ailleurs, d'importantes découvertes se sont ajoutées à l'immensité des richesses matérielles qui apportent déjà tant d'avantages aux Canadiens. Pour la troisième année de suite, nos agriculteurs ont eu une récolte vraiment abondante. Certes voilà des motifs de reconnaissance et de gratitude".

Les élections de l'été dernier

La maturité économique et internationale de notre pays s'accompagne d'une maturité politique qui s'exprime par l'unité nationale et qui s'est manifesté dans l'élection de l'été dernier. M. St-Laurent ne pouvait manquer d'évoquer cette élection. Il le fait dans ces termes suivants:

"L'année 1953 a été témoin d'un autre événement dans la vie de nos institutions démocratiques: l'élection de membres du nouveau parlement du Canada. La campagne électorale, dit-il, m'a fourni l'occasion de parcourir d'un bout à l'autre notre vaste pays et de provinces, de l'Atlantique au Pacifique. De tels voyages permettent de saisir la véritable importance du Canada et de sa population. En de telles occasions, je m'étonne toujours de constater la vigueur et la force de notre nation".

Et le premier ministre de terminer son message par l'expression de ses voeux:

"Puisse la nouvelle année, dit-il, nous rapprocher de cet idéal de paix sur la terre et de bonne volonté parmi tous les hommes! C'est là notre voeu le plus cher et notre prière la plus fervente.

"Je souhaite à tous et à chacun de vous une bonne et heureuse année."

70% des hommes sous-alimentés

Cité du Vatican. — Lors d'une récente audience accordée aux membres de l'Organisation onusienne de l'Agriculture et des vivres, le Souverain Pontife a déclaré:

"C'est un fait qu'en dépit d'améliorations récentes, le problème de se nourrir demeure crucial pour une grande partie de l'humanité....

"L'éventualité de la famine et les terribles conséquences qu'elle comporte, ne cessent de hanter des millions d'hommes.... Votre tâche peut être qualifiée, sans exagération, de gigantesque....

"Sans doute vous ferez-vous un devoir primordial d'étudier la situation de la population sous-alimentée qui représente aujourd'hui 70 pour 100 de la population mondiale, et d'étudier la surproduction des nations les plus favorisées....

"Le monde civilisé regarde toujours avec une profonde tristesse la situation pitoyable des victimes de la faim, surtout parce que le monde est capable de nourrir tous les hommes.

"Conquérir une telle déficience mérite bien certains sacrifices".

Lourdes, 1953

Lourdes (C.C.C.) — Deux millions deux cent mille pèlerins se sont rendus à Lourdes en 1953. Parmi eux, il y avait 300,000 étrangers dont 7,118 venus par avion à l'aérodrome d'Ossun.

26,325 malades ont été emmenés par 429 trains, notamment 14,176 Français, 2,981 Belges, 5,914 Italiens, 1,335 Hollandais, 408 Suisses, 232 Allemands, 902 Anglais, 160 Irlandais, 175 Espagnols, 32 Danois.

UNE JOURNEE MONDIALE DE PRIERES POUR LA PAIX

Projet du cardinal Feltin, chaudement appuyé par Pie XII

Cité du Vatican. — Dans une lettre autographe qu'il a adressée au cardinal Maurice Feltin, archevêque de Paris, pour approuver le projet de ce prélat d'organiser une journée mondiale de prières pour la paix, avec la participation des enfants du monde entier en mai prochain, le Pape déclare:

"Le spectacle douloureux d'un monde déchiré et divisé sur lequel ne cessent de planer de sombres nuages, Nous a fourni de nombreuses occasions d'inviter tous nos fils à la prière et à la pénitence en vue d'obtenir du "Père des miséricordes" le bienfait inestimable d'une paix juste et durable entre les nations".

Pie XII ajoute: "Vous vous souvenez que particulièrement, pendant la dernière guerre, nous invitions tous les ans, tout spécialement les enfants, à l'approche du mois de mai à implorer ce don de la paix par la très puissante intercession de la Vierge Marie, mère de Dieu et notre Mère".

Le désordre actuel

"Qu'ils nous obtiennent, disions-nous que, partout où s'insinue l'avide convoitise, se répande désormais l'amour, que là où sévit l'injustice s'introduise le pardon, qu'à la discorde qui divise les esprits succède la concorde qui les rapproche et cimente leur union, que là enfin où l'horreur des inimitiés provoque déchirements et bouleversements, les pactes d'une amitié renouvelée apaisent les esprits et rétablissent toutes choses dans la tranquillité, l'harmonie et l'ordre".

(Lettre au cardinal Maglione du 20 avril 1941, A.A.S.T. XXXIII, P. III)

"Un semblable appel garde encore de nos jours, hélas, toute son actualité; le fracas des armes n'a pas fini de retentir en certaines régions et les esprits surtout, sur le plan social comme dans l'ordre international, sont loin de s'être engagés partout sur la voie d'un loyal effort de mutuelle et juste compréhension. Aussi considérons-nous avec faveur le projet dont vous nous entretenez, d'une journée mondiale de prières des enfants pour la paix, au mois de mai 1954".

Dans chaque paroisse

"Cette initiative au surplus qui voudrait, en chaque paroisse, chaque institution scolaire, susciter la prière unanime des enfants pour la paix du monde et l'offrande, à cette intention de leurs généreux sacrifices, répond sans nul doute aux grandes intentions de l'année mariale, telles que nous les proclamions dans notre récente lettre encyclique "Fugens Corona".

Le sens de la fraternité

"Nous nous proposons, s'il plaît à Dieu, d'adresser Nous-même en cette circonstance, une parole de paternelle exhortation à tous nos Fils, mais déjà Nous sommes reconnaissants de ce qui pourra être fait pour assurer l'heureuse réalisation de cette journée. Bien préparée, celle-ci doit être en effet, bien plus qu'une manifestation d'éphémère ferveur, elle éveillera chez ces chers enfants le sens de leur fraternité chrétienne à travers le monde, elle leur fera aimer l'idéal et connaître les conditions d'une véritable paix des coeurs, des familles, des sociétés, elle stimulera enfin parmi cette jeunesse le zèle de la vertu, le goût de la prière, le courage du sacrifice, en dehors desquels il n'y a ni sérieuse réforme de la conscience ni oeuvre de paix profonde et durable."

Patronage de la Vierge

"Au maternel patronage de la Vierge Immaculée, Nous recommandons volontiers le succès spirituel de cette journée et, en gage de nos voeux paternels, Nous accordons à vous-même et à tous ceux qui auront contribué à sa réussite, Notre bénédiction apostolique".

Souhaits du président de Radio-Edmonton Ltée

Mes chers compatriotes,

Grâce à notre poste de radio, il m'est donné, pour la cinquième année consécutive, d'apporter à tous mon salut personnel et mes voeux de Bonne Année. Ces voeux, je veux les adresser à tous mes compatriotes et mes amis, de l'est à l'ouest, du sud au nord, jusqu'au missions du Mackenzie et du Yukon. J'espère que mon cousin, le Père Gilles Mousseau, et mon bon ami, le Père Métayer, sont aux écoutes. A eux et à tous ceux qui m'écoutent, Bonne et Sainte Année et le Paradis à la fin de vos jours.

Ce que je voudrais vous dire en ce premier jour de l'An 1954 pourra peut-être vous paraître inopportun, à moins que vous compreniez mes bonnes intentions et m'acceptiez comme une voix qui crie dans le désert. Si j'emploie cette expression biblique, c'est que plusieurs de nos chefs sont inquiets, à bon droit, de la baisse que subit, en certains milieux, la cause du français dans l'Ouest. La lutte se fait de plus en plus difficile; les défaillances sont trop nombreuses; nos moyens de survivance s'étiolent; et l'apathie d'un grand nombre, surtout chez la jeunesse, est un signe menaçant pour notre avenir. C'est pourquoi, avec l'année qui commence, je me permets, comme on me le demande, de vous crier: "Casse-cou!"

Qui doit être blâmé pour cette apathie de nos jeunes? Sûrement pas les parents qui, comme moi, déplorent la paresse intellectuelle qui pénètre de plus en plus la jeunesse, au point que tout effort en faveur du français devient une corvée insupportable. Oui, nous les parents, nous voyons cela, mais que pouvons-nous pour y remédier?

L'honneur et le coeur sont qualités individuelles, et un individu ne peut être changé de force par ses parents. Ceux-ci peuvent aider l'enfant à se former, mais ils ne peuvent s'imposer de force. Il en est des enfants comme des plantes: on peut leur transmettre la vie, les planter, les arroser, les guider. Mais, il reste que l'enfant, étant libre pourra, ou bien profiter de cette formation, ou bien tout chambarder, et pousser de travers. Ainsi voit-on des enfants chez qui fleurissent les qualités de leurs parents, qui font honneur à leur nom, leur langue, leur religion. D'autres fois, il arrive que quelques jeunes, pour une raison ou une autre, veulent rejeter tout contrôle, se conduire dans la vie comme s'ils étaient leurs seuls maîtres, comme s'ils n'avaient ni parents, ni passé, ni éducateurs pour les guider. Ils agissent pour ainsi dire comme de jeunes "broncos" sans pedigree. Il y a un mot dans le dictionnaire pour désigner ces gens qui veulent briser avec tout leur passé: ce sont des abâtardis.

J'écoute parler des jeunes entre eux, dans une cour d'école, où ils sont 10, 15, 20, presque tous (à part un ou deux) de même origine. Ils sont une vingtaine de petits Canadiens français et ils s'exclament: "Nous ne pouvons pas parler français; nos deux jeunes compagnons ne comprendraient pas." Quel faux raisonnement, quel manque de fierté, disons-le, quelle lâcheté! Dans quel autre groupe ethnique trouverait-on un tel aveuglement? Vous imaginez-vous, par exemple, qu'un groupe d'une vingtaine de jeunes Ukrainiens se mettraient à parler français, parce qu'il y aurait avec eux un ou deux jeunes français? Non seulement nous nous montrons lâches, mais nous perdons une excellente occasion qui permettrait aux autres d'apprendre no-

(suite à la page 8)

Pour le sacre de Mgr Aimé Decosse

M. C. Lemay, du service des voyageurs des Chemins de Fer nationaux (C.N.R.), nous fait part qu'un train spécial a été organisé pour ceux qui désirent assister à la consécration épiscopale de S. Exc. Mgr Aimé Decosse, le 20 janvier, à Gravelbourg.

D'Edmonton, les voyageurs prendront le train régulier mardi soir le 18, à 10h.40, et arriveront à Regina le mercredi soir à 6h.55.

Le train spécial, ne comprenant que des wagons-lits, sera à la disposition des voyageurs dès 10hres, et arrivera à Gravelbourg le 20 au matin.

Ce même train spécial quittera Gravelbourg le 20 au soir, arrivera à Regina le 21 au matin, à temps pour y prendre le train d'Edmonton où ils arriveront le 22, à 7h.10 a.m.

Pour réservations: C. Lemay, 10002 ave. Jasper, coin 100e rue, Edmonton, Alberta (Tél. 22444 ou 21246)

Nouveau C.R.



Au nombre des 13 nouveaux Conseillers de la Reine, nous sommes heureux de saluer l'un des nôtres, Maître André-M. Déchêne.

M. Déchêne, fils du député fédéral d'Athabasca, est l'un des populaires chasseurs de la chasse à l'inconnu. Mais son mérite lui vient de ses activités comme directeur de Radio-Edmonton Ltée, et président de la Commission des Ecoles séparées d'Edmonton.

Au nouveau récipiendaire, La Survivance offre ses félicitations.

Le chapelet à CHFA tous les soirs en 1954

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT: Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.
Organe officiel de "L'Association canadienne-française de l'Alberta"
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 6 JANVIER 1954

Les Anglicans et la Vierge Marie

Une revue de l'Eglise d'Angleterre, de Londres, a dit son dépit à propos de la dévotion catholique envers la Très Sainte Vierge Marie: on y accuse le Pape d'hérésie dans la sublime prière qu'il a composée pour l'Année mariale; on reproche à l'Eglise catholique de donner une si grande place à la Vierge, qu'il en reste à peine pour le Fils et l'Esprit Saint.

Pourtant, à quiconque étudie avec sincérité la doctrine de l'Eglise, la cohérence de ses croyances saute aux yeux: on voit qu'il n'y a rien de trop, rien qui ne cadre très bien avec l'ensemble de la Révélation et de la Tradition.

L'histoire de l'Eglise, du temps des premiers Pères jusqu'à nos jours, nous montre la place que la Vierge a toujours occupée dans le Corps Mystique du Christ. S'il y a des dogmes qui ont été imposés aux fidèles au cours des siècles, ces dogmes n'étaient pas des **vérités nouvelles**: toujours la Vierge Marie a été reconnue comme Mère de Dieu, immaculée dans sa conception, assumée en corps et en âme dans les cieux — quoique l'Eglise infaillible ait codifié ces vérités dans des formules dogmatiques et les ait imposées à la croyance de ses fils, selon les circonstances. Ne voyant pas que ces vérités sont déjà contenues dans le dépôt de la Révélation, les Protestants accusent l'Eglise de créer des dogmes nouveaux, d'inventer de nouvelles vérités, et ils en viennent à traiter l'Eglise d'hérétique.

Un autre point que les Protestants en général s'efforcent d'ignorer et de mépriser, ce sont les manifestations mariales à travers les siècles, surtout depuis 120 ans. La simple raison qui étudie l'histoire des Apparitions de la Vierge (de la Médaille miraculeuse en 1830, jusqu'à Beauraing en 1933) et la multitude de miracles irréfutables qui ont suivi, ne peut nier ces faits. Pourtant, c'est bien ce que font une foule de chefs protestants qui semblent, hélas, "avoir des yeux pour ne point voir".

Que la vérité divine soit difficile à capter pour des intelligences bornées comme les nôtres, voilà qui se conçoit très bien, et voilà qui appelle la nécessité d'une autorité infaillible (l'Egise) pour nous mâcher ces vérités. Mais qu'on rejette des faits indéniables comme les miracles qui s'opèrent quasi quotidiennement à Lourdes et à Fatima, par exemple, voilà qui prouve une mauvaise volonté évidente.

Si les Protestants se donnaient la peine d'étudier les innombrables faits qui prouvent la présence agissante de Marie dans l'Eglise, ils ne seraient pas surpris du tout de voir la place prépondérante que la Vierge occupe dans notre sainte religion. Et ils n'auraient pas le front de dire que nous diminuons le Christ pour grandir sa Mère, que nous détrônons le Christ pour ne voir que sa Mère.

Si la Vierge Marie est la toute-pure, la toute-belle, la toute-puissante, c'est Dieu qui l'a faite ainsi, et en définitive, honorer Marie, c'est honorer Dieu qui l'a faite si digne et si grande. Ecoutons S. S. Pie XII: **"C'est donc sans fondement que bon nombre de non-catholiques et de novateurs accusent et critiquent notre dévotion envers la Vierge Mère de Dieu, comme si nous retranchions quelque chose au culte qui n'est dû qu'à Dieu et à Jésus-Christ; alors qu'au contraire tout honneur et toute vénération accordés à notre Mère céleste viennent sans nul doute rehausser la gloire de son Divin Fils: c'est en effet de lui que dérivent, comme de leur première source, toutes les grâces et tous les dons, même les plus hauts, et au surplus 'ce sont les parents qui sont la gloire de leurs enfants' (Prov. XVII, 6)"** (Encyclique sur l'Année mariale).

Cette année, attendons-nous à avoir de ces attaques contre notre dévotion mariale. Mais qu'au lieu d'ébranler notre foi, ces attaques nous rendent plus indulgents envers ces pauvres protestants qui ne connaissent pas mieux: prions pour eux, que peu à peu la Vierge reprenne la place qu'elle avait dans le coeur de leurs aieux, puisque les protestants d'aujourd'hui sont les descendants de catholiques d'hier. Et n'oublions pas que ces attaques font tort à ceux qui se les permettent: leurs adhérents sont souvent scandalisés de ces propos haineux, et ils mettent en doute la sincérité de leurs chefs.

C. T.

En lisant les journaux

LE NOUVELLISTE. — Il n'y a rien qui tienne, aux fêtes c'est le temps des voyages. Beau temps, mauvais temps, qu'il fasse doux ou froid, les gens se déplacent. Et comme dans la famille, on ne veut pas se séparer pour Noël ou le Jour de l'An, quand quelqu'un part, c'est toute la famille qui suit, depuis le père jusqu'au dernier rejeton!

Vous voulez vérifier? Postez-vous à la gare de chemin de fer ou au terminus d'autobus la veille ou le surlendemain du Jour de l'An, comptez le nombre de personnes, adultes et enfants, dans les taxis qui circulent en ville!

Oh! On peut s'en faire au sujet de la baisse de l'esprit familial, mais il reste que la famille n'est pas morte encore.

Hier, à la gare, j'en ai vu des familles. Le père et la mère étaient bien fatigués, ça se voyait dans leurs yeux mais ils avaient amené avec eux cinq marmots dont le cadet n'avait pas plus que dix mois. Le pauvre petit, il pleurait à fendre l'air. Que voulez-vous, le train était en retard et attendre dans cette foule, ça ne faisait pas l'affaire du moussaillon. Papa le tapait doucement dans les reins pour le calmer, mais rien à faire. Puis, une fillette de trois ans qui voyait quelque chose de merveilleux que je n'ai pu deviner et qui tirait sur la manche du papa pour qu'il aille voir ça avec elle. Les trois plus vieux se couraient autour de leur maman, tirant son manteau, bousculant les valises et les voisins. C'était loin d'être drôle.

Une vieille dame fit cette réflexion près de moi à une autre dame qui semblait sa fille: "Je vous ai traînés comme ça quand vous étiez petits. Je t'assure que je ne recommencerais plus." Pas loin de là, se trouvait un haut personnage, un grand juge que les mioches n'épargnaient pas dans leurs bousculades. Le juge, pas plus que les autres, n'a soufflé mot ou n'a semblé impatient des escapades des trois enfants. On s'attend à trouver des enfants partout durant les fêtes, comme si c'était la fête des enfants.

J'ai tout de même trouvé ça édifiant de voir cette petite famille. J'ai observé celle-là avec plus d'attention, ce qui ne veut pas dire qu'il n'y en avait pas d'autres.

Esprit de famille! On a beau dire, beau faire, c'est demeuré enraciné chez nous et il n'y a pas de meilleur temps pour le constater que le temps des fêtes!

Quirbel

LE DROIT. — L'année 1953 aura été particulièrement fertile en crimes au Canada. Les assassinats, les actes sadiques, les vols à main armée, les actes de violence de toute sorte ont été très nombreux.

Devant ces crimes, souvent affreux, nous nous demandons quels ferments mauvais travaillent la population canadienne. Il faut compter certes sur le déchaînement des mauvaises passions résultant de l'absence de sens religieux chez beaucoup, sur le déséquilibre mental d'un bon nombre de criminels, sur les courants malsains dans nos grandes villes.

Mais il est nécessaire de reconnaître l'importance des moyens artificiels qui incitent à la violence. Le cinéma et les périodiques de crimes, les journaux jaunes et les émissions de meurtres à la radio créent un climat de violence. Ils suggèrent les moyens de commettre les crimes.

Chez les dépositaires, nous trouvons ordinairement une série de périodiques, consacrés à la description morbide de crimes, puisés dans les annales policières. Aucun détail n'est épargné et des photos macabres — souvent truquées — complètent le tableau. Un homme à l'esprit vindicatif, le moindrement déséquilibré, peut trouver là des moyens pour se débarrasser de ses ennemis ou pour les torturer, en évitant les erreurs commises par ses prédécesseurs, c'est du moins ce qu'il espère!

Les journaux jaunes, avec leurs complaisantes descriptions des crimes, aident à maintenir la population dans ce bain de violence. Ils amoindrissent la résistance de l'individu au crime en l'habituant à l'idée de l'acte.

Le cinéma, dont l'emprise sur l'auditoire est si forte, peut être encore plus nocif. Le cas du film "The Snipper" qui a suscité chez plusieurs jeunes l'idée de faire comme le personnage du film, i.e. de tirer sur des passants, constitue un frappant exemple de la force de suggestion de ce moyen, chez les adolescents en particulier. Les "crime comics" sont aussi dangereux pour les jeunes, toujours prêts à imiter, lorsqu'ils "jouent aux bandits". Les émisisons radiophoniques et télévisées incitent également à la violence, lorsqu'elles décrivent les crimes.

Si tous les Canadiens avaient la maturité d'eprit et un parfait équilibre mental, il est probable que cette incitation à la violence, de la part des périodiques, des journaux jaunes, etc., n'aurait pas trop de répercussions dans la pratique. Mais malheureusement des milliers de Canadiens en liberté sont encore trop jeunes mentalement, ou sont partiellement déséquilibrés. Pour eux, cette publicité au crime est dangereuse.

Il est donc urgent que les pouvoirs publics prennent des mesures sévères pour empêcher la dissémination de ces "bouillons de culture criminelle". Les responsables de la presse, de la radio, des publications doivent également prendre conscience de leur grande responsabilité et collaborer avec les gouvernants en ce sens.

Claude DESROSIERS.

Beaucoup de citoyens ont l'air de croire que le devoir de l'Etat est non seulement de leur permettre la course au bonheur mais aussi de leur ôter tous les obstacles du parcours. — A.T.

* * *

Il est curieux de voir comme l'adversité agit directement selon les individus! Un peu comme la chaleur, qui fait tourner le lait et mûrir les pommes. — J.L.

* * *

De nos jours, les jeunes sont toujours prêts à faire pleinement profiter leurs aînés des fruits de leur inexpérience. — O.W.

* * *

Lorsque l'auditeur, en tournant le bouton pour ne pas entendre les émissions dont il est mécontent, déclenchera une sonnerie qui retentira dans le studio, alors seulement nous aurons une bonne radio et une bonne télévision. — C.M.

* * *

Quand un mari cache quelque chose à sa femme, c'est probablement parce que la vérité blesse. Il ne veut pas être blessé. — L.B.

* * *

La seule chose que les enfants usent plus vite que leurs chaussures, ce sont les nerfs de leurs parents. — J.P.

* * *

N'importe qui peut éprouver de la sympathie pour les souffrances d'un ami, mais il faut beaucoup de noblesse pour sympathiser avec ses succès. — R.D.

* * *

Ah! qu'il est doux de ne rien faire. . . et ensuite de se reposer! — Proverbe espagnol.

La Bible vous parle

Pendant qu'un profond silence enveloppait tout le pays, et que la nuit était arrivée au milieu de sa course rapide, votre Parole toute-puissante s'élança du haut du ciel. (Sagesse 18, 14-15 Introït du dimanche dans l'octave de Noël)

L'EGLISE en marche

Pie X, protecteur de la musique sacrée?

Fribourg. — Un mouvement en faveur de la proclamation du pape Pie X comme protecteur de la musique sacrée commence à se manifester par des pétitions envoyées au Saint-Père en ce sens.

S. Exc. Mgr Rohracher, archevêque de Salzbourg, la ville de Mozart en Autriche, a déjà fait parvenir un message au Souverain Pontife à ce sujet. D'autre part, une démarche analogue a été entreprise par l'Institut de musique grégorienne de Paris. Cette proclamation ne pourrait avoir lieu qu'après la canonisation de Pie X.

La J.O.C. fonde un service international pour l'émigration

Bruxelles, Belgique. — Le Comité central de la J.O.C. vient de créer un service international de la J.O.C. pour l'émigration. Au sujet des problèmes européens auxquels une partie des journées d'étude fut consacrée, le fondateur de la J.O.C. a déclaré: "Il est absolument nécessaire que dans l'élaboration des plans destinés à faire l'Europe unie, on pense aux intérêts de la jeunesse ouvrière et à sa protection".

Une université catholique sera fondée dans l'Inde

Washington. — Un prêtre-éducateur de l'Inde est arrivé à l'Université catholique des Etats-Unis, où il étudiera durant un an afin de jeter plus tard les bases d'une université catholique dans l'Inde. Il s'agit de l'abbé Antoine Pawcal de Souza, un des prêtres qui étudient les méthodes éducatives à l'étranger, à la demande de S. Em. le cardinal Valerian Gracjas, archevêque de Bombay.

Congrès mondial de la jeunesse catholique

Rome. — Un des plus grands événement qui aura lieu pendant l'Année mariale à Rome, est le Congrès mondial de la jeunesse catholique, qui débutera le 1er décembre 1954. Il se clôturera par une grande allocution de S. S. le pape Pie XII.

Demande de discipline de la télévision

Milan, Italie. — S. Em. le cardinal Schuster, archevêque de Milan, s'est élevé contre les émissions de télévision telles qu'elles sont effectuées actuellement:

"Ne suivant aucune règle morale précise, a-t-il fait observer, les programmes de télévision deviennent facilement un facteur supplémentaire de corruption pour la jeunesse et pour la famille. Le fait que sont également transmises des cérémonies religieuses, ne compense pas le mal causé. A quoi sert-il de suivre une célébration au Vatican si ensuite est présenté un bal indécent que peuvent librement observer fillettes et adolescents, ou bien des scènes de revues immorales, le tout subventionné le plus souvent avec les deniers publics? Nous estimons et rappelons publiquement que le gouvernement doit, avec de sages lois, comme en Amérique par exemple, se hâter de discipliner la télévision, de telle sorte que ce moyen si efficace de forme spirituelle ne se transforme pas en un nouvel instrument de corruption. . ."

L'Apostolat de la mer fonde un secrétariat international

Rome. — L'Oeuvre de "l'Apostolat de la Mer" vient d'établir un secrétariat international à Rome. Il est placé sous la direction du R. P. Butel, jésuite français.

Grande collecte de cadeaux pour Noël

Cologne, Allemagne. — L'archevêque de Cologne, S. Em. le cardinal Joseph Frings, a lancé un appel aux catholiques d'Allemagne en faveur des catholiques d'Allemagne orientale. Des dons tant en nature qu'en espèces sont demandés. Le cardinal a demandé aussi des médicaments et pansements. Cette action est aussi organisée au profit des 2 millions d'Allemands de l'Est qui séjournent dans la diaspora occidentale.

Chapelet à la Radio

JANVIER

1. S. E. Mgr J. H. MacDonald
2. S. E. Mgr H. Routhier
3. S. E. Mgr L.-P. Lussier
4. Lundi, Morinville
5. Vicariat de Grouard
6. Diocèse de St-Paul
7. Jeudi, Ste-Anne
8. Vicariat de Grouard
9. Diocèse de St-Paul
10. Dimanche, Beaumont
11. Vicariat de Grouard
12. Diocèse de St-Paul
13. Mercredi, St-Joachim
14. Vicariat de Grouard
15. Diocèse de St-Paul
16. Samedi, Villeneuve
17. Vicariat de Grouard
18. Diocèse de St-Paul
19. Mardi, Immaculée Conception
20. Vicariat de Grouard
21. Diocèse de St-Paul
22. Vendredi, Legal
23. Vicariat de Grouard
24. Diocèse de St-Paul
25. Lundi, St-Albert
26. Vicariat de Grouard
27. Diocèse de St-Paul
28. Jeudi, Chauvin (ou Morinville)
29. Vicariat de Grouard
30. Diocèse de St-Paul
31. Dimanche, Lamoureux.

Notre chapelet quotidien

CHFA a inauguré la récitation quotidienne du chapelet avec l'an neuf, et déjà beaucoup de personnes ont fait connaître la joie qu'elles en éprouvent. Souhaitons vivement que toute notre population s'unisse à cette prière qui devrait grouper toute la famille franco-albertaine, ce qui sera pour tous une excellente façon de réaliser les désirs du Souverain Pontife qui attend tellement de l'Année mariale.

Il faut qu ce chapelet devienne 'une institution', quelque chose comme une nécessité pour nous, que ça entre dans nos moeurs d'une façon définitive.

Rappelons l'heure de ce rendez-vous quotidien des Franco-Albertains avec Notre-Dame: du lundi au vendredi, à 6h.45; le samedi, à 7h.05; le dimanche, à 6h.15.

LES LETTRES

La carrière unie et féconde de Pierre-Georges Roy

M. Pierre-Georges Roy était un modeste qu'on ne voyait pas, qui ne parlait guère, fuyait la publicité et n'eût pas ouvert sa porte à la gloire. Sa mort, à l'âge de 83 ans près, ne provoqua pas plus de bruit que sa vie besogneuse. Il était l'un de nos premiers historiens et réclamait le titre d'archiviste. Il publia plus de cent-cinquante ouvrages, sans compter les paves innombrables qu'il abandonna aux revues, et n'avait aucune morgue d'écrivain. Moins que certains jeunes, auteurs de proses ou poèmes hermétiques, étirés en brochures à larges marges. Archiviste de la province de Québec pendant plus d'un demi-siècle, docteur ès lettres, membre de la Société Royale du Canada depuis 1911, il sut mettre de la continuité dans son oeuvre et dans sa famille, puisque son fils Antoine, diplômé de l'École des Chartres de Paris, docteur ès lettres en plus, lui succéda à la Société Royale (1948). Un autre fils, Léon, assume les fonctions de directeur des Archives judiciaires de Québec. Ce qui établit sans discussion ambiance et tradition familiales, le défaut étant lui-même frère de Joseph-Edmond Roy, archiviste et historien, auteur d'une trentaine d'ouvrages, né en 1858 et décédé en 1913, membre lui aussi de la Société Royale et docteur ès lettres. L'un et l'autre étaient fils d'un notaire, ce qui n'éloigne pas du monde des chercheurs et des travailleurs appliqués.

* * *

Pierre-Georges Roy passa du journalisme à l'histoire, les deux ne s'opposant pas et le premier pouvant être une excellente préparation à l'autre. Il fut surtout fonctionnaire, ce qui ne saurait étonner d'un homme né à Lévis et passant les trois-quarts de son temps à Québec. Mais le fonctionnarisme ne se trouva parfait, en ce qui le concerne, que le jour où il devint pour lui synonyme d'histoire. Nommé archiviste de la province de Québec, M. Roy se trouva au comble de ses voeux et il travailla comme deux, ou dix, pour marquer sa satisfaction et justifier la confiance mise en lui. On lui doit des initiatives d'envergure. Par exemple, la formation en 1895 du **Bulletin des Recherches historiques**, revue qui n'a pas sa pareille, indispensable à ceux qui s'occupent chez nous d'histoire, grande ou petite. Il publia aussi, et son fils continue cette oeuvre après lui, les Rapports annuels de l'archiviste de la province, où il classa, analysa et commenta des liasses de documents poussiéreux, oubliés depuis longtemps, les mettant ainsi à la disposition du public. Il donna en marge de multiples monographies, recueils, brochures, études généalogiques, l'immense majorité d'entre eux centrée sur le régime français au Canada, Pour l'étude et la pénétration de cette époque lointaine, il n'est pas de guide plus sûr que lui, ni de meilleur compagnon.

* * *

Ses travaux sont si nombreux, si variés dans leur unité, que nous ne saurions en donner une idée complète. On est toujours, à sa suite, dans le monde des découvertes. Car il savait tout, et cela surtout que les autres ignorent. Les points les plus obscurs de notre passé français lui étaient familiers, et il ne se contentait pas de les présenter dans l'ordre souvent sec des faits, mais les éclairait d'interprétations basées sur une science sûre. Il faut signaler la part qu'il prit aux recherches de la Commission des Monuments historiques de la province, dont il fut secrétaire dès les débuts. Son activité s'y traduisit par quatre ouvrages considérables: l'un sur les monuments commémoratifs de la province, en deux tomes; un autre sur les vieilles églises; un troisième sur les anciens manoirs et les vieilles maisons; un quatrième enfin, présenté en édition de luxe, avec illustrations en couleurs et reproductions artistiques, sur l'île d'Orléans, son histoire et ses légendes, son rôle dans les manifestations de l'art. Pierre-Georges Roy fut un rude travailleur. Sa disparition est une perte pour la province et le pays. Il n'avait son égal nulle part, et l'on suit le mot à son sujet du docteur Wallace, de l'Université de Toronto: "On ne peut s'empêcher de penser que, si la province d'Ontario avait son Pierre-Georges Roy, nous connaîtrions beaucoup plus de choses que nous n'en savons sur maints aspects de son histoire."

L'Illettré

CALGARY

Baptêmes

Le 6 décembre, Marc Aurèle Roy, fils de Georges Roy et de Pauline Nadeau.

Le 20 décembre, Marie Hélène Carole Fortier, fille de Maurice Fortier et de Agnès Guidon.

Voyage

M. E. Rousseau est de retour après un voyage qu'il avait entrepris dans la province de Québec. Durant son déplacement il était accompagné de sa fille.

Fête de Noël

Le dimanche 27 décembre les dames de Sainte-Famille avaient organisé une fête enfantine à la salle paroissiale. Les enfants de la paroisse avaient été invités à la distribution de cadeaux et à la séance récréative mise sur pied pour la circonstance. Les assistants purent apprécier nos jeunes chanteurs, les conteurs et tous ceux qui ont apporté à cette manifestation le concours de leurs talents. Il faut féliciter le comité d'organisation pour la belle tenue de cette petite fête. Mme R. Portelance avait pour la circonstance exercé une chorale enfantine qui exécuta avec brio de joyeux chants de Noël et diverses chansonnettes du folklore. Félicitations à Mlle et M. Bénard pour leurs chants ainsi qu'à Mlle Simonin pour un solo de violon qui fut fort goûté.

A l'issue de la séance, des friandises furent distribuées pour la plus grande joie des petits et des grands.

Visite

M. et Mme Herbert Lavoie, de Lafond, sont en visite chez M. et Mme G. A. Simonin, 1655 Bowness Road, Calgary.

Maladie

M. Gilmour se trouve en ce moment à l'hôpital Sainte-Croix pour un séjour que nous espérons de courte durée. Nos meilleurs voeux de rétablissement.

LA LEGENDE DE DISMAS

par Yves LeBret

(Spécial à La Survivance)

suite

Au zénith, brillait une étoile, et Dismas ne la connaissait pas. Jamais il ne l'avait vue lorsqu'il s'orientait dans les nuits nombreuses qui avaient abrité ses longues randonnées. Elle rayonnait, splendide d'une clarté radieuse qui posait sur les reliefs du monde endormi des reflets de métal poli. Le voleur se sentit cloué là, sur cette borne, écrasé par le spectacle qu'il découvrait. Comme tout était beau. Dans l'immobilité totale, pas un bruit; il semblait que toute vie se fut figée dans l'attente de quelque événement, sous cette splendeur qui posait sur les choses un liséré de lumière calme.

Il se reprit et sautant de la pierre, il se remit en marche. Un trouble l'avait envahi. Etait-ce la peur? . . certainement pas. Il était de ces gens que ni la nuit ni la solitude n'effraient et pourtant, sa belle résolution de tout à l'heure s'était envolée.

—"Présage. . . murmura-t-il, reprenant sans s'en rendre compte le mot que le pâtre avait employé, présage de qui et de quoi? Bêtise que tout cela. . . deviens-tu vieux, Dismas, ou poltron?"

Il se rendit compte qu'il parlait seul et à voix haute. Il se secoua, essayant de revenir à la réalité des choses, tâchant de se concentrer sur le plan qu'il avait projeté et dont la réussite devait donner à sa vie une nouvelle voie. Il lui fallait dès maintenant se rendre derrière l'auberge, sous la fenêtre de la chambre occupée par le caravanier. Il se repéra; c'était facile dans cette lumière. Il marchait silencieusement, longeant les murs, traversant d'un bond les espaces libres là où les ruelles se croisaient. Il connaissait sa route pour l'avoir soigneusement étudiée.

Brutalement, il se trouva devant la porte de l'étable; sans aucun doute il s'était trompé. Il remonta vers le pâté de maisons où l'hôtellerie dressait sa masse plus sombre. Il lui fallait tourner vers la gauche afin de l'atteindre par son côté non habité. Il allait de son pas décidé. Le bandit avait repris le dessus en lui mais son aplomb tomba d'un coup lorsqu'à nouveau, il se trouva devant la porte de l'étable. La colère alors le prit. Il maudit cette lumière bizarre qui transformait les ombres et le perdait dans ces lieux que pourtant il connaissait. Il repartit, la larme au coeur, il fallait faire vite maintenant. Et Dismas avait encore dans les yeux le repaire du toit plat de l'auberge quand il se retrouva encore une fois devant le trou noir qu'était la porte de l'étable. Dix fois il essaya, bien décidé à ne pas se rendre, luttant de toute son énergie contre ce sort tenace qui le ramenait invariablement sur ses pas. Il allait brandissant le poing vers l'astre cause de son trouble et du désespoir qui commençait à l'envahir. Dix fois il revint malgré lui devant la porte de l'étable.

Alors la peur le gagna d'un coup. Il eut besoin de toutes ses forces pour ne pas se laisser tomber, en hurlant comme un chien que l'on bat, quand il se rendit compte que quelque chose d'inconnu, d'inexplicable, s'attachait à lui, le maintenait, l'obligeait vers un but qu'il ne discernait pas et dont l'énigme l'épouvantait. La tête rentrée dans les épaules, oubliant toute prudence, il détala dans une fuite éperdue. Ses pieds claquaient sur les larges dalles des ruelles, et tous les recoins obscurs lui semblaient receler des choses dangereuses, des ennemis qui l'épiaient. Dismas courait grotesquement détaillé dans le nimbe de lumière que l'étoile attachait à sa silhouette.

Il lui fallait s'échapper, disparaître. Des images passaient dans sa tête affolée. Un vieux qu'il avait assommé sur les bords du Jourdain pour le dérober, se précisait à lui, terriblement actuel et ricanait de toutes les dents qui lui manquaient. Le cadavre lamentablement disloqué de l'un de ses camarades crucifié se fixait dans sa pauvre cervelle. . . L'enclos des chameaux, l'enclos des chameaux. . . c'était là qu'il devait atteindre et puis partir. . . partir. . . Encore une fois Dismas se retrouva devant la porte de l'étable, essoufflé, tordu de fatigue, rendu, vide de pensée et d'instinct. Une force invincible l'obligea à pénétrer. Lentement il passa le seuil.

Par les trous de la toiture crevée, la lumière mystérieuse inondait la pauvre soupente. Face à Dismas, la jeune femme qu'il avait vu entrer reposait, adossée à une botte de paille. Elle souriait doucement et un calme étrange émanait de ses paupières baissées. Son compagnon finissait d'envelopper de couvertures un petit enfant qu'il maniait avec la maladresse des forts. Il rassembla de la paille devant la jeune femme et, doucement, y déposa le bébé puis il se redressa de toute sa haute taille. Il souriait, plein d'une immense joie intérieure et laissait pendre ses bras vigoureux dont la force semblait l'embarrasser. Ses yeux allaient du petit à la femme qui, se tournant vers lui, le dévisagea d'un beau regard sérieux.

Tout autour de cette scène étrange, la clarté de l'étoile bâtissait un monde nouveau. La paille sur le sol ruisselait d'or et les poutres se voûtaient en une magnifique nef resplendissante. Aux murs, les lézards ondulaient en enluminures palpitantes de rayons. Derrière le groupe, l'âne et le boeuf, nimbés de lumière, tendaient la tête comme pour mieux voir le nouveau né. C'était un spectacle écrasant de beauté immatérielle et Dismas devant cette calme sérénité, n'avait conscience que de son trouble. Et voilà que tous le regardaient maintenant, l'enfant, la femme, le gigantesque ouvrier, et le boeuf, et l'âne. Les yeux de Dismas ne pouvaient se baisser. Il aurait voulu répondre à tous ces yeux dont l'interrogation muette l'atterrait, leur demande était si profonde, si intense et pourtant ils connaissaient la réponse, Dismas le sentait; alors pourquoi insistaient-ils puisqu'ils savaient que cette réponse ne pouvait pas venir. Les yeux du nouveau-né étaient sur le voleur. La lumière de l'étoile s'y reflétait en plein et de là, jaillissait vers lui pour le pénétrer, le scruter, le sonder, et ne laisser en lui rien de caché et d'inconnu. Les deux petits bras écartés se tendaient vers lui pour le happer, l'envelopper. Dismas se sentait mis à jour, des pensées incohérentes se heurtaient dans son esprit. Tout cela était simple, tranquille, trop simple, trop tranquille. . .

La nuit s'emplit de chuchottements, de piétinements pressés et des hommes entrèrent. C'étaient des bergers vêtus de peaux de bêtes. Ils arrivaient rapides, se glissaient de chaque côté du brigand immobile et s'alignaient devant l'enfant, l'entourant de leur adoration attentive et avide. Tous ils s'agenouillèrent: les bras du nouveau-né s'ouvrirent encore plus grands et, était-ce possible, un sourire merveilleusement plein de bonté flottait sur le petit visage auréolé de paille radieuse.

Dismas s'emplissait les yeux de ce spectacle. Il sentait le calme revenir en lui après l'affolement qui avait été le sien lors de la course éperdue. Un sentiment inconnu se faisait jour dans son esprit maintenant apaisé. Il réalisait qu'il lui était donné de voir pour la première fois quelque chose qu'il n'avait jamais imaginé, et que rien de mal ne pouvait s'accomplir cette nuit. Mais au fond de lui-même, Dismas se refusait à se laisser aller à la douceur qui l'entourait. Lentement il se recula, sans quitter du regard le tableau de ferveur auquel son âme refusait de s'associer malgré l'appel que tout son être ressentait. Quand il fut sur le seuil, il se retourna et, calmement s'enfonça dans la nuit lumineuse.

C'est un vieil homme qui m'a raconté cette histoire. Un très vieil homme, vieux, vieux comme le temps. Peut-être est-il le Temps, après tout.

—"Et qu'arriva-t-il à Dismas, lui ai-je demandé, que devint-il, reprit-il sa vie d'autrefois?

—"Tout cela est si vieux, m'a répondu le vieil homme, si vieux et pourtant si nouveau et si actuel. J'ai vu tant de choses et tant de gens. . . Mais cependant je puis vous finir l'histoire de Dismas. Il reprit sa vie aventureuse et la vécut encore pendant au moins une trentaine d'années. Mais quelque chose en lui était changé et, parmi ses camarades, il passait pour un taciturne, un original. Il semblait être toujours à la recherche de quelque inconnu et personne ne savait quoi. Et puis un jour, il se fit prendre, fut jugé et condamné à mourir crucifié. Or ce même jour, c'était à Jérusalem, on crucifiait ce même Jésus de Nazareth que, sans le savoir, il avait été le premier à voir naître. Il supporta ses souffrances sans un mot, sans une plainte, pendant de longues heures. Il ne parla que pour reprocher à l'un de ses complices, supplicié comme lui, les sarcasmes qu'il adressait à Celui que l'on immolait pour que la Parole s'accomplisse. A ce moment, Jésus leva la tête et le regarda. Dismas, en un éclair, revit les yeux qui dans l'étable, l'avaient interrogé jusqu'au plus profond de lui-même. Tout fut clair en lui en cet instant où il retrouvait ce qu'il avait cherché pendant si longtemps.

—"Seigneur, implora-t-il, souvenez-vous de moi lorsque vous serez dans votre Royaume".

Et Jésus lui répondit:

—"En vérité, je te le dis, tu seras aujourd'hui avec moi dans le Paradis".

Et Dismas mourut, avec au visage, le rayonnement d'un sourire qu'on ne lui avait jamais connu.

(Tous droits de reproduction réservés). Signé Yves LeBret.

HIGH PRAIRIE

(Hôpital)

Enilda reçut la visite du Missionnaire le 20 décembre, visite appréciée par les visités et le visiteur.

Nous avons 32 malades catholiques, parmi lesquels le bon Frère Aimé Allie, o.m.i., qui nous est arrivé par le bus, de Slave Lake, le 15 décembre dernier en compagnie d'une forte grippe; dès le 19, il fut assez bien pour servir, avec la piété qu'on lui connait, les messes de notre aumônier; le bon Frère pense pouvoir retourner à Slave Lake, le 22, pour continuer son travail dans la nouvelle église; le 21, il utilise son talent pour nettoyer l'harmonium de notre chapelle; cette chapelle vient de subir un peinturage de première classe du 14 au 19; durant les travaux, la messe se disait à la salle de communauté.

Le personnel de l'hôpital, au grand complet, souhaite un joyeux Noël et une sainte année à tous ses amis et bienfaiteurs.



NOËL ET LES ARTS: Noël tel que l'ont peint, décrit et chanté les plus grands artistes à travers les siècles est, cette année, le thème de la décoration des fêtes de la Gare Centrale du Canadien National. Six tableaux répresentant la peinture, la littérature, le théâtre, la musique, la poésie et le ballet rappellent les oeuvres d'artistes tels Charles Dickens, Josef Mohr, Franz Gruber, Peter Ilich Tschaikowsky, Clement Clarke Moore et Jan Steen. M. Donald Gordon, C.M.G., président et directeur général du Canadien National, Mme Gordon et S. H. le maire Camillien Houde de Montréal admirent la scène représentant "La Fête de St. Nicolas", célèbre tableau de Jan Steen, peintre hollandais du XVIIe siècle.

La France d'aujourd'hui

Causerie de M. l'abbé P. Poirier, aumônier du mouvement familial-rural de France

Au coeur d'un Français qui se souvient de l'histoire de son pays, nulle amitié n'est plus chère, ni plus précieuse que l'amitié du Canada et de la France. En dépit d'une séparation douloureuse et indépendante de sa volonté profonde, la France, à des siècles de distance, se plait à retrouver le meilleur d'elle-même dans le génie du Canada français; et le miracle canadien de la survivance française lui apparait un peu comme un miracle français. Ce n'est pas par hasard que dans les grandes instances internationales, lorsqu'une option grave s'impose aux nations, la France et le Canada, portés par un commun idéal, se retrouvent côte à côte pour la défense des valeurs chrétiennes et de l'esprit.

Au lendemain de la guerre de 1939, on eut pu craindre que la France ne fut désormais rejetée et méprisée, et certains ne manquèrent pas d'annoncer son déclin définitif. Actuellement encore, on s'en va répétant avec une inconscience que seule peut excuser une ignorance assez incroyable que la France est en pleine dégéneréssance morale, religieuse; qu'elle s'apprête à devenir la proie du communisme, ou à sombrer dans l'anarchie politique. Il y a là une entreprise de dénigrement, ou de calomnie systématique, devant laquelle un Français ne peut rester indifférent. Il ne peut entr'autre accepter que l'on essaie d'opposer le Canada et la France, dont l'amitié est plus que jamais indispensable à la défense de la civilisation chrétienne occidentale

Il nest pas vrai que la France soit un pays déchristianisé, promu à l'anarchie ou l'indifférence religieuse. On a pu dire que la France était à ce point déchristianisée, qu'il fallait actuellement lui envoyer des missionnaires irlandais ou hollandais. Et tel autre article de journal, ressemblant, comme on l'a dit, à une chronique nécrologique, s'intitulait "Tristes nouvelles de France" et l'on parlait de l'effondrement religieux de ce pays et que la France était devenue un pays de missions.

En fait, jamais la France catholique n'a connu comme aujourdhui une plus étonnante vitalité religieuse. Si nous admettons qu'il y a en France 35 millions de catholiques, cela représente 9% du total des catholiques du monde. Or, si nous comptons tous les prêtres français y compris les religieux, nous atteignons à un total de 51,000 c.a.d 14% des 350,000 prêtres et moines catholiques du monde entier. La France, dans ce dénombrement, apparait comme un des pays les plus abondants en prêtres; on y compte un prêtre pour 686 catholiques et 137 non-catholiques, c'est-à-dire 823 habitants. Dans la très catholique Espagne, il n'y a qu'un prêtre pour 1021 habitants. Au Portugal, 1 pour 1430. En Italie même, 1 pour 840. En Europe, seules l'Irlande, la Belgique et le Luxembourg, ont un clergé proportionnellement plus important que la France.

Dans l'Amérique latine, on compte 154 millions de catholiques et seulement 26,000 prêtres, soit 8 fois moins qu'en France. On peut encore ajouter cette précision: il y a de par le monde, à peu près 15,000 missionnaires qui se consacrent à l'évangélisation des peuples non-chrétiens. Sait-on combien, là-dessus, il y a de Français? Presque 5,000. En outre, des étrangers bien intentionnés déplorent que des paroisses françaises n'aient plus de prêtres. Il est exact qu'il y a aujourd'hui 15,416 paroisses françaises sans prêtre résident. Mais il faut qu'on sache que là-dessus 14,418 paroisses ont moins de 300 habitants; 2,846 moins de cent habitants et 579 moins de 50 habitants. Ne serait-il pas absurde de maintenir des prêtres dans ces villages, villages miniatures; absurde et presque immoral, car l'homme de Dieu n'ayant rien à faire, serait voué à une paresse malfaisante, mais surtout il ne saurait vivre faute de ressources suffisantes.

La solution est bien connue: confier au même prêtre plusieurs de ces petites paroisses avec un moyen de transport, c'est cette solution qu'ont adoptée les diocèses de France et de plus, dans bon nombre d'entre eux, cette solution s'accompagne d'une autre réforme, l'organisation communautaire du clergé et le doyenné missionnaire. Désormais, le prêtre souffrant souvent de sa solitude n'est plus isolé et une communauté de moins de 3 ou 4 prêtres, vivant ensemble, munie de moyens de transport moderne sera plus efficace pour une douzaine de paroisses que si chacun de ses membres en desservait isolément 3. Il semble bien que ce soit là l'avenir.

En outre, la pratique religieuse française est plus grande que jamais. Paris, la ville du plaisir, a-t-on dit, est avant tout une ville de sainteté. La pratique religieuse s'intensifie, il faut sans cesse construire de nouvelles églises et qui n'a entendu parler des chantiers du Cardinal: une centaine d'églises dans Paris et la banlieue immédiate. Les récollections, les retraites fermées se comptent par milliers. Jamais on avait vu autant de foyers, d'hommes, de femmes, de jeunes gens, de jeunes filles, d'officiers, de magistrats, d'ingénieurs, de commerçants et d'artistes envahir les retraites et les monastères. "Un souffle de Pentecôte passe sur la France, écrivait récemment le Père Roquet. La puissance de l'Esprit-Saint éclate dans l'Eglise de France. Tandis qu'en novembre, je parcourais les quelques 30 paroisses du bassin de Lance où se donnait la mission dirigée par le Père Jean-François Mott, comme une obsession me revenait ce cri, que le voyant de l'Apocalypse attribue à l'agneau de Dieu, voici que je fais toutes choses nouvelles et il conclut: je n'hésite pas à voir dans le renouveau des missions paroissiales de France, un événement dont l'importance ne peut guère être comparée qu'à la naissance de la J.O.C. Je ne crois pas avoir jamais rien vu qui m'ait donné aussi fortement l'impression d'église primitive."

Voilà bien en marche le monde nouveau dont a parlé Pie XII; et de nos jours l'inquiétude missionnaire s'empare des coeurs chrétiens, se multiplient les catéchistes volontaires, les propagandistes de la presse chrétienne, les grands mouvements d'action catholique. Les paroisses s'équipent en communautés missionnaires, les abbés Michonneau et Rétif, du Sacré-Coeur de Colombe, ont des disciples toujours plus nombreux. Des petits frères, des petites soeurs se lèvent qui veulent être les frères ou soeurs missionnaires; des compagnes ou dominicaines des campagnes, ou petits frères ou petites soeurs de Jésus. Bien plus, ce sont les jeunes gens et les jeunes filles qui, à la demande du Pape, s'organisent en groupes missionnaires.

L'action catholique française pénètre de plus en plus au coeur de la cité. Le laïcisme de 1900 s'écroule. L'incarnation de la religion dans la vie se précise, c'est la prise en charge de tous les milieux de vie. Les grands mouvements d'action catholique ont pris eux-mêmes en charge les trois grands milieux de vie, dénonçant l'apostasie de la classe ouvrière; l'A.C.O., l'action catholique ouvrière rayonne de plus en plus. Dans le monde rural c'est le mouvement familial-rural dont le prestige grandit à travers toutes les campagnes françaises. C'est enfin l'A.C.I. dont la bourgeoisie d'hier voltairienne, qui est plus profondément chrétienne que jamais. Le christianisme pénètre dans ce monde, de la technique et des affaires, les grands industriels, les ingénieurs, les médecins, les avocats, les pharmaciens et les notaires; et qui ne s'étonnera qu'à la rentrée du Parlement le 18 novembre dernier en l'église Ste-Clothilde assistaient avec M. Laniel, président du Conseil, Georges Bidault, Pierre-Henri Tetgène, Louvel, etc., etc. . . peut-on dire après cela que la France est restée dans un voltairianisme anti-chrétien et que dire du renouveau de la pensée religieuse?

Il suffit de signaler la création du centre catholique des intellectuels français qui compte actuellement plus de 300 membres parmi les professeurs les plus distingués de la faculté des sciences de Paris et des membres de l'Académie française. La paroisse universitaire est rayonnante; qu'on se souvienne des difficultés qui au début de ce siècle opposèrent l'Eglise et l'université, et l'on comprendra mieux ce cas sensationnel, le rassemblement annoncé du 10 au 17 avril de 1700 professeurs et instituteurs catholiques de l'enseignement public; et que dire du pèlerinage des étudiants de Paris à Notre-Dame de Chartes — 10,000 garçons et filles de toutes les facultés qui sont allés, comme on l'a dit, "prier avec leur pieds."

La France n'est pas communiste, elle ne l'est ni de coeur ni d'esprit. Les communistes doctrinaires guidés par la philosophie marxiste sont fort peu nombreux; ceux qui votent communiste sont avant tout et surtout des mécontents. Sait-on assez qu'un nombre considérable d'ouvriers français n'obtiennent que des salaires de 18,000 ou 30,000 francs par mois; 18,000 francs par mois, c'est $53.00. Comment ne seraient-ils pas mécontents? Il faut que les Français aient la tête solide pour ne pas se laisser aller à des mouvements de rues ou des troubles dangereux pour le régime. Certains en profitent pour dénoncer notre désordre ou notre incurie économique; il faudrait que ceux-ci aient la pudeur de parcourir d'un regard loyal l'histoire des 80 dernières années. Guerre de 1870 où il fallut payer 5 milliards de francs à l'Allemagne, l'Alsace et une partie de la Lorraine démembrée. C'est la guerre de 1914; la France, le pays le plus heureux du monde alors qui est envahi, qui perd 15 cent mille morts, qui subit dans sa chair la souffrance de 15 cent mille mutilés, 15 département ravagés, toute sa jeunesse réduite à l'impuissance. Comment s'étonner d'une crise de la natalité dans les années qui suivirent.

La France se relevait, ce fut la guerre de 1939. La moitié de la France envahie, vidée de sa substance, nos machines, nos produits, nos marchandises emportées en Allemagne; puis brusquement ce fut la France entière envahie; un matin les français pleurèrent amèrement en lisant dans les rares journaux que la flotte française s'était sabordée dans le port de Toulon. C'était le temps où l'on ne pouvait plus entendre retentir la sonnette aux portes de nos demeures le soir, le matin ou dans la nuit sans sursauter et se demander si ce n'était pas la Gestapo escortée de chiens policiers qui venait cueillir un Français pour l'emmener dans un camp de concentration.

Puis ce fut enfin la guerre d'Indochine; 12 milliards de dollars, 147,000 morts; et malgré cela la France s'est relevée; elle a réparé ses ruines, ses villes incendiées; ses ponts, ses routes, ses lignes de chemin de fer; elle a édifié d'immenses barrages.

La France, ce n'est ni les cadres de St-Germain, ni les follies bergères, que des touristes pressés, amateurs de sensations pimentées se contentent de rechercher dans Paris. Sur la colline de Montmartre, rayonne dans sa blancheur la prestigieuse basilique de Montmartre où, nuit et jour, Paris prie, adore et expie. La prétendue Babylone moderne que serait Paris, est avant tout une cité d'ardente sainteté, un foyer brûlant de foi apostolique et missionnaire, un haut lieu spirituel où de tous les pays affluent et se donnent rendez-vous les élites intellectuelles et les savants du monde. Que ces amis de toujours, que le Canada surtout garde jalousement as confiance affectueuse à la France, elle est plus vivante et plus chrétienne que jamais et elle n'a pas fini d'étonner le monde.

[illegible]RD

[illegible] fête de l'Immaculée [illegible] inoubliable [illegible] nos enfants. Car en ce [illegible] sont approchés pour la première fois de la table sainte pour recevoir dans leur petit coeur, Jésus-Hostie. [illegible] l'Enfant-Jésus garde toujours [illegible] jeunes coeurs et toujours blanches [illegible] âmes, tout comme au jour de leur première communion. Qu'ils soient reconnaissants pour ceux et celles qui les ont aidés et si bien préparés pour ce jour mémorable.

Voici les noms de ceux qui ont fait leur première communion: Majorie et Corrine Anderson, Frederick et Patricia Tomkin, Paul-Emile Savageau, Maurice Blouin, George et Alfred Nobert, Aline Ducheneau et Jules Leblanc.

Après la sainte messe, il y eut petit déjeuner au sous-bassement de l'église. M. le curé Dubé présidait au déjeuner et ces chers petits ont goûté avec plaisir ce petit repas préparé tout spécialement pour eux.

Soeur Annella a dû s'absenter durant une semaine pour se rendre au chevet de sa tante, Mère Marie Winnifrid, Fille de Jésus, hospitalisée à Edmonton. Soeur Agnès Monice, de la Mission St-Bruno, a prêté main-forte durant l'absence de Soeur Annella.

Le Rév. Frère Paquette, o.m.i., stationné depuis quelque temps à la Mission St-Bruno, a reçu son obédience pour la Mission St-Martin de Wabasca. Nous lui souhaitons beaucoup de bonheur à son nouveau poste.

Dans les quelques jours qui nous séparent de la nouvelle année, réfléchissons et voyons comment nous pourrons conformer nos vues sur celles de Jésus et faire en sorte que l'année 1954 soit bonne et sainte à tous!

Invocation de Fatima ajoutée au Chapelet

Précisions aux explications apportées par M. le Chanoine G. Panneton

N.D.L.R. — Nos lecteurs se souviennent sans doute du problème que M. Georges Bugnet posait en Tribune Libre.

M. le chanoine Georges Panneton, de Trois-Rivières, avait eu l'obligeance de nous envoyer alors quelques explications. Il nous signalait entre autre, un excellent article qu'il avait fait paraitre dans "La Semaine Religieuse" du 22 novembre 1951. Nous sommes très heureux de reproduire ici cet article, tout en renouvelant nos remerciements à M. le chanoine Panneton.

Question. — Dans la récitation du chapelet, dans nos églises, on entend des fidèles dire une invocation après chaque dizaine, à la suite du Gloria Patri, selon la demande de Notre-Dame du Rosaire aux enfants de Fatima. A ce sujet, nous posons deux questions: a) pour gagner les indulgences attachées à la récitation du Rosaire, faut-il ou ne faut-il pas dire cette invocation à la fin de chaque dizaine du chapelet? b) Comme il y a des variantes dans cette invocation, nous aimerions connaitre le texte authentique proposé par la Très Sainte Vierge, et la version française qui devrait avoir notre préférence?

Réponse. — a) Non, cette invocation n'est nullement nécessaire pour gagner les indulgences du Rosaire; d'autre part, on peut la dire sans nuire à l'intégrité du Rosaire, donc sans perdre les dites indulgences, d'autant que c'est Notre-Dame du Rosaire elle-même qui l'a suggérée, au cours de révélations privées dont le caractère surnaturel a été reconnu par l'Eglise.

Cette invocation est une prière surérogatoire, de simple conseil, que l'on peut louablement ajouter après chaque dizaine du chapelet, selon la demande de la Reine du T. S. Rosaire, dans sa troisième apparition à Fatima, le 13 juillet 1917. Semblablement, Notre-Dame, révélant à sainte Catherine Labouré, en 1830, la Médaille miraculeuse, avait suggéré l'invocation: "O Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous!"

L'invocation recommandée par Notre-Dame de Fatima est d'ailleurs pleine de sens spirituel: Pardon des péchés, feu de l'enfer, bonheur du ciel, salut des âmes, sollicitude pour les pécheurs exposés à la damnation, et appel à la miséricorde de Marie en leur faveur. C'est l'essentiel du message de Fatima: faisceau de vérités qu'il faut plus que jamais rappeler à nos chrétiens.

b) Voici comment ce texte est rapporté par le Chanoine Barthas, dans **Fatima, merveille inouïe** (Edition 1943, p. 65): "(La Dame) ajouta: "Lorsque vous récitez le chapelet, dites à la fin de chaque dizaine: **O mon Jésus, pardonnez-nous nos péchés, préservez-nous du feu de l'enfer, et conduisez au ciel toutes les âmes, spécialement celles qui ont le plus besoin de votre miséricorde.**"

En note, l'auteur ajoute que les premiers interrogateurs des voyants avaient cru, par erreur, qu'il s'agissait des Ames du purgatoire, au lieu des âmes pécheresses en général.

Dans un livre plus récent, **Vision de Fatima**, publié en 1948, le R. P. Th. McGlynn raconte ses entrevues avec Lucie, devenue religieuse, au couvent des Soeurs de Ste Dorothée, à Villa nova de Gaia, en Portugal (peu après, Lucie entra au Carmel de Coïmbre, où elle porte le nom de Soeur Marie du Coeur Immaculé). Le P. McGlynn lui posa diverses questions, sur les événements de Fatima, entre autres sur l'invocation dont nous parlons ici. Nous traduisons (p. 64): "Les divers livres écrits sur Fatima donnent des versions différentes de cette invocation. Il y eut une erreur de traduction, fréquemment imprimée, qui en faisait une supplication pour les Ames du purgatoire. (. . .) Par la phrase en question ("spécialement celles qui sont dans le plus grand besoin") Lucie entendait: "celles qui sont en danger imminent de damnation".

Chez nous, l'expression la plus courante est celle donnée par le Chan. Barthas. L'an dernier un de nos rédacteurs notait ceci: "Cette formule parait défectueuse en sa dernière partie: **conduisez au ciel toutes les âmes, spécialement celles qui ont le plus besoin de votre miséricorde,** — ce qui semble signifier: **conduisez au ciel surtout les plus grands pécheurs.** On pourrait épiloguer longuement sur le sens de cette proposition, et demander si l'expression employée par la T. S. Vierge en langue portugaise, ne comprenait pas certaines nuances qui ne seraient pas rendues dans la traduction française"." (Sem. Rel., 2 mars 1950, p. 421).

Nous avons maintenant sous les yeux un livret officiel apporté de Fatima et portant un Imprimatur de 1950. Nous y trouvons la dite invocation en trois langues, et sans la défectuosité relevée ci-dessus:

Original portugais: "O meu Jesus, perdoai-nos; livrai-nos de fogo de Inferno; levai as almas todas para o Céu, e ajudai principalmente as que mais precisarem."

Version anglaise: "O my Jesus, forgive us; save us from the fire of Hell. Bring our souls to Heaven, and help especially those in most need."

Version française: "O mon Jésus, pardonnez-nous. Sauvez-nous du feu de l'enfer. Emmenez toutes les âmes au Ciel, **et aidez surtout celles qui en ont le plus besoin.**"

Vous voyez que notre texte, extrait du Chan. Barthas, est plus expicite mais moins fidèle à l'original portugais. Pour le corriger et le rapprocher de la version officielle de Fatima, dont le sens est théologiquement irréprochable, nous pourrions adopter la rédaction suivante (nous mettons en caractères gras nos additions à la version de Fatima):

"O mon Jésus, pardonnez-nous **nos péchés**. Préservez-nous du feu de l'enfer. Conduisez au ciel toutes les âmes; aidez surtout celles qui ont le plus besoin de **votre miséricorde**."

Vous allez vous récrier: "Quel ennui que toutes ces variations dans les prières usuelles! C'est une source de confusion. . . Quand donc arriverons-nous à l'uniformité?"

—Je réponds: Attendez de faire partie de la Cour céleste, où l'on chante les louanges de Dieu dans un ordre parfait. Les esprits angéliques ont l'avantage de saisir la vérité du premier coup, sans hésitation et dans toute son étendue. Quant à nous, sur la terre, il faut bien nous résigner aux faiblesses de notre nature; et les actes de patience ajouteront un mérite de plus à nos prières.

G. P.

Aux amants de la Vierge

Nouveau livre de Michel de Saint-Pierre sur Lourdes

Sans chercher à l'être, tout naturellement, l'auteur fait l'Apologie de Lourdes

(par Gaetan Bernoville)

Avec octobre ont pris fin les pèlerinages collectifs de Lourdes. Le mois du Rosaire, dans sa première quinzaine, a groupé à la grotte les derniers pèlerins. Puis, un à un, les hôtels ont fermé. Le froid des *sommets* a gagné la vallée du Gave. Mais tout au long de l'hiver, devant la grotte gelée, continueront de veiller, avec quelques orants isolés, les flammes inapaisables des cierges.

La continuité du fait de Lourdes est saisissante. Je dis bien: le fait; c'est à dire ces guérisons du corps et de l'âme, cette atmosphère absolument unique, cette action spirituelle intense dont l'incessante actualité renouvelle l'émerveillement des temps des apparitions.

Voilà bientôt cent ans que la Vierge est apparue à Bernadette, au creux du rocher, et les foules n'ont cessé de déferler, sans cesse accrues.

Les livres sur Lourdes ne cessent pas, eux non plus, de se multiplier. Depuis le premier en date, celui de Henri Lasserre, dont les tirages atteignirent des chiffres vertigineux, depuis Estrade, ce probe et intelligent témoin des extases de Bernadette devant la grotte, que d'écrivains ont apporté sur Lourdes leurs témoignages contrastés: Emile Zola, Huysmans, René Schwob, Alexis Carrel, tant d'autres!

Le dernier en date est celui de M. Michel de Saint-Pierre, paru en mai dernier. Il ne pouvait prétendre et ne prétendait pas apporter du nouveau. Du point de vue historique, sur Bernadette et sur Lourdes, tout a été dit. Mais des sujets de cette envergure, de cette profondeur et de cet éclat, de ce retentissement universel, offrent toujours à l'intelligence, à l'imagination, au coeur de l'écrivain, des perspectives neuves.

Il y a un certain angle sous lequel certains thèmes peuvent être indéfiniment rajeunis.

Le propre de Michel de Saint-Pierre, qui ne fait pas ici de littérature au mauvais sens du terme, qui use d'une grande simplicité de moyens, c'est, je crois, d'avoir voulu convaincre le lecteur moderne de la réalité des apparitions et du caractère miraculeux des guérisons obtenues à Lourdes.

D'où un certain ton apologétique que certains lui reprochent, lui ont même, si je ne me trompe, déjà reproché. Un livre peut avoir une valeur apologétique, sans que l'auteur l'ait voulu et sans qu'il paraisse s'en être soucié. Il peut l'avoir de l'intention même de l'auteur, et sans que celui-ci cherche à s'en cacher. C'est le cas de Michel de Saint-Pierre. Et c'est aussi, celui devant lequel se cabre aisément le public d'aujourd'hui, j'entends: le public qui n'est pas déjà convaincu.

Je n'en ferai pas, pour ma part, grief à Michel de Saint-Pierre.

Apologiste de Lourdes, il l'est spontanément, par la force de sa propre conviction. Convaincu, profondément convaincu, il nous dit pour quelles raisons. Et je ne vois pas pourquoi il nous dissimulerait qu'il souhaite convaincre les autres.

La seule chose que nous puissions valablement lui demander, c'est de ne pas tirer abusivement à soi les faits, de ne pas céler tel ou tel pour que tel autre qui va dans son sens n'en subisse pas dommage. Or, son exposé me paraît aussi probe que possible. Il ne pouvait assurément entrer dans le détail des guérisons reconnues miraculeuses depuis un siècle, ni même en énumérer intégralement les plus marquantes; il y eut fallu plusieurs volumes. Mais celles qu'il a choisies — notamment, le cas, universellement connu, de M. Rudder — comptent parmi les plus significatives, les plus propres à impressionner les sceptiques.

Une statuette aurait pleuré

Syracuse, Sicile. — Son Em. le cardinal Ernesto Ruffini, archevêque de Palerme, a annoncé officiellement samedi que l'Eglise avait reconnu le caractère "surnaturel" des larmes que des milliers de pèlerins ont vu couler des yeux d'une statuette d'argile, peinte à la main, et représentant la Vierge Marie, à Syracuse.

Le cardinal Ruffini a fait cette annonce au terme d'une réunion des évêques de la Sicile. Il a expliqué que des épreuves chimiques avaient démontré *que les larmes étaient réelles.*

Les larmes de "la madone en pleurs" ont coulé durant quatre jours, du 29 août au 1er septembre. Des milliers de pèlerins en ont été témoins. Au cours d'un grand nombre de réunions, à Rome et à Palerme, capitale de la Sicile, on a scruté leurs témoignages assermentés. Des "malades sans espoir" ont affirmé avoir été guéris miraculeusement par la statuette.

A l'"Etoile du Nord"

RECOLLECTION DES ZELATEURS

Dimanche, le 27 décembre, c'était l'étoile de Bethléem, qui attirait vers la maison des retraites fermées de St-Albert jusqu'à vingt couples, tous zélateurs dans leur district ou paroisse: c'était un point de rencontre de la ville et de la campagne. On s'unissait dans la prière et la récollection pour recevoir la grâce du Saint-Esprit, puisque la tâche que l'on s'imposait exige qu'on se munisse de la connaissance de ses sept dons.

Pour accomplir l'oeuvre qui avait été assignée à chacun des reclus, il fallait énumérer les qualités dont on devait se prémunir: on rappelle que tous doivent avoir de la personnalité, la connaissance des principes, l'art de convaincre et l'esprit de sacrifice, savoir "payer le prix". Toutes ces qualités, le T. R. P. Provincial nous assure qu'elles peuvent se cultiver puisqu'elles sont latentes en chacun. Pour l'esprit de sacrifice on nous donna le très bel exemple, parmi d'autres du Dr Le Sueur, incrédule reconnu, dont la femme avait demandé de "payer le prix" pour sa conversion. . . elle endura de longues souffrances couronnées par une sainte mort.... et.... par une très belle conversion.

Mgr Fulton Sheen, convertisseur de personnalités influentes, étoile du vidéo faisant concurrence aux vedettes du comique, était un jour en retraite. Cette retraite était prêchée par un prêtre dominicain d'une éloquence remarquable. Au cours de l'un de ses sermons, le prédicateur avait parlé d'une conversion dont il avait été témoin et il en cita d'une façon magnanime les détails.... mais il avait fait une omission qui en rendait Mgr Sheen raisonnablement curieux; il n'avait pas nommé la personne convertie. Il eut réponse en conversation à la suite, du prédicateur. Avec un sourire rayonnant le R. P. Dominicain, lui dit simplement: "C'est moi".

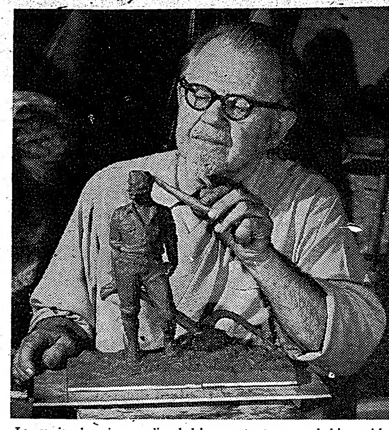
Quelqu'un, on ne se souvient plus de qui, a été scandalisé de l'attitude relâchée de nos chrétiens qui croient que les "autres chrétiens" ont la même chance que nous au bonheur éternel et qu'il ne faudrait pas les ennuyer avec nos avances. On explique là-dessus que même si quelques hérésiarques se sont fait bannir, récemment, de l'Eglise, parce qu'ils étaient trop entêtés à faire croire leur doctrine: "Hors de l'Eglise, point de salut" — il ne faudrait tout de même pas nier que l'adhésion à l'Eglise Catholique pour celui qui en est le fils ou qui a tous les moyens d'en connaître l'origine divine, ne soit requise pour l'obtention de son salut.

C'est dans cette atmosphère de précisions de la doctrine que l'on s'est repu des principes qui devaient inspirer chez les zélateurs un élan spirituel propre à répandre la connaissance des bienfaits de la retraite fermée chez tous nos frères dont, pour répondre à Caïn, nous sommes les gardiens.

Nous parlons ici d'une réunion, d'une journée de récollection organisée pour les zélateurs, par Mme Léo Ayotte, afin qu'on puisse connaître les intentions des directeurs de la maison des retraites fermées à St-Albert. Mme Ayotte a donné un exposé très clair de l'organisation qui devait faire connaître ce lieu de recueillement à tous ceux que l'on peut intéresser à jouir d'une si grande faveur; ce lieu où l'on va se retremper dans la Lumière et se gratifier des rayons de la gloire divine, bien plus réchauffants que les rayons du soleil; ce lieu où toute notre destinée peut se faire constater par l'expérience personnelle. Il faut craindre Dieu et sa Justice, mais il ne faut pas s'éloigner de son Amour: rendons-nous au seuil d'une des portes du Ciel: fréquentons l'Etoile du Nord.

Nous remercions le Père Provincial des Oblats de Marie Immaculée d'avoir bien voulu accepter de diriger cette réunion et le R. P. MacMahon de nous avoir reçus dans ce palais des humbles (L'un d'eux a "payé le prix", il s'est privé de rejoindre sa famille à un temps où il est spécialement réjouissant d'être parmi les nôtres).

B J T



Le premier champion canadien de labour au tracteur sera choisi parmi les champions provinciaux, lors du concours international de l'Ontario Plowmen's Association qui aura lieu à Cobourg, Ont., du 6 au 9 octobre. On voit ici le sculpteur de réputation international, M. Emmanuel Hahn, mettant la dernière main à la glaise qui modèlera le trophée appelé "Esso Silver Plow". En plus de gagner ce trophée, le champion du Canada et celui que se classera deuxième seront les invités de l'Imperial Oil au tournoi mondial à titre de représentants du Canada. Désormais annuel, ce tournoi se disputera pour la première fois à Cobourg; l'an prochain, il se tiendra en Irlande.

Plus de 200 prêtres roumains aux travaux forcés en Ukraine

Ils travaillaient comme des esclaves, depuis 30 mois, à creuser un canal dans leur pays

Vienne, Autriche (NC) — Un des chapitres les plus effarants qui figurent au livre du travail d'esclaves imposé par les Soviets, vient de se clore et un autre s'ouvre. Des détails viennent d'être fournis à l'égard du premier, et l'on ne sait guère à quoi s'en tenir au sujet du second.

La "brigade de prêtres", groupant 210 prêtres catholiques qui forment une troupe d'ouvriers affectés à l'aménagement d'un canal entre le Danube et la mer Noire, vient d'être transportée vers Odessa, ville d'Ukraine et port sur la mer Noire.

Le creusage d'une voie d'eau de 50 milles en Roumanie, le projet le plus ambitieux que le Kremlin ait conçu dans un pays satellite au cours de la guerre, a été abandonné il y a quelques mois pour des motifs connus de Moscou seulement. Des difficultés incroyables, des atrocités et des meurtres ont marqué cette entreprise de 30 mois.

Un petit nombre de prêtres âgés de la brigade ont été détachés des équipes d'esclaves; on leur a permis de retourner chez eux en Transylvanie et le Banat roumain, en leur enjoignant de renoncer à toute fonction sacerdotale.

Revenu dans un village de Transylvanie, un prêtre a déclaré que sur le groupe primitif de 450 prêtres catholiques de Roumanie appartenant au rite oriental, 215 ont été tués depuis juin 1950. Il a parlé de prêtres pulvérisés au cours d'opérations de dynamitage, de noyades mystérieuses dans le Danube, de morts lentes causées par l'épuisement, la malaria ou le typhus. L'état de choses qui règne dans les campagnes de prisonniers, dit-il, réduisait les plus résistants à la condition de squelettes. Les rations alimentaires *étaient insuffisantes*, les lieux d'aisance n'existaient pas, la saleté se trouvait partout.

A l'occasion, rappela-t-il, des gardes communistes s'amusaient à tirer sur les prêtres, qui servaient ainsi de cibles aux gardes-chiourmes s'exerçant dans la manipulation du fusil. Plusieurs prêtres furent ainsi blessés, et d'autres moururent, au cours de ce jeu de brutes.

Coupés de tout rapport avec l'extérieur depuis août 1950, les prêtres étaient également isolés de leurs compagnons de peine. Souvent, durant la nuit, les détenus risquaient la mort pour s'approcher de l'enclos de barbelés, parler à un prêtre, se confesser.

Le prêtre de Transylvanie ajoute que le groupe primitif se composait surtout de Grecs uniates, mais que dix prêtres de rite latin et d'origine allemande provenaient de la province de Banat.

Tout en refusant d'identifier les prêtres assassinés, par crainte des représailles exercées contre leurs familles, il a précisé que M. l'abbé Ion Heber, ancien secrétaire de S. Exc. Mgr Augustin Pacha, évêque de Timisoara aujourd'hui emprisonné, et M. l'abbé Joseph Waltner, ancien directeur de la chancellerie de Timiscoara, étaient morts au camp de travaux forcés.

Quand on discontinua l'aménagement de la voie d'eau, dit-il, les communistes promirent de rendre les droits de citoyenneté aux prêtres qui se joindraient à l'Eglise orthodoxe (schismatique) de Roumanie. Aucun ne le fit. Entassés dans un bateau, au port de Constanta, ils furent envoyés vers Odessa, plus loin derrière le rideau de fer. Le prêtre de Transylvanie n'a pas fourni d'indications sur leur sort final. Le second chapitre de cette persécution demeure donc inconnu pour le moment. (C.C.C.)

L'Eglise et la franc-maçonnerie

Le Civilita Cattolica met en garde les catholiques contre l'action de pénétration de la Franc-Maçonnerie, d'autant plus dangereuse à son avis qu'elle exploiterait l'idée suivant laquelle l'Eglise ne serait plus opposée à cette dernière.

La revue affirme que, bien au contraire, la Franc-Maçonnerie *est toujours* sous le coup de la condamnation du Saint-Siège, comme l'a rappelé le Saint-Office le 20 avril 1949 dans une réponse à l'évêque de Trente sur la prétendue "Franc-Maçonnerie catholique."

1953: Année fertile en événements de première importance

Les perspectives de paix se sont améliorées — Elizabeth couronnée — Eisenhower élu président — Malenkov chef de la Russie — L'armistice coréen

Les perspectives de paix se sont améliorées et la tension internationale a diminué au cours de 1953 Aucune année depuis la fin de la seconde Guerre Mondiale, n'a apporté autant de développements encourageants vers le règlement des conflits mondiaux.

La guerre froide entre l'Occident et l'Orient est loin d'être terminée. Mais la guerre brûlante a pris fin en Corée, après plus de trois ans de combat sans conclusion. On a trouvé une nouvelle approche au problème de la régie atomique. Et un nouveau régime au Kremlin a été forcé de consacrer au moins une partie de son énergie à la solution de problèmes domestiques.

Nouvelle reine

Le Commonwealth a vu le couronnement d'une nouvelle reine et espère voir s'ouvrir une nouvelle ère élizabéthaine. Quatre jours avant la cérémonie du couronnement, le néo-zélandais Edmund Hillary et son guide Sherpa Tenzing avaient escaladé le sommet jusque-là invincible de l'Everest. La reine a conféré le titre de chevalier à Hillary pour son exploit.

Le grade de chevalier a aussi échu au premier ministre Churchill, qui dans sa 80e année, s'efforce de réunir les leaders des grandes puissances, afin d'édifier une paix durable qui suive les réussistes de la guerre.

Eisenhower président

M. Dwight Eisenhower a assumé la présidence des Etats-Unis et termine sa première année en office en lançant un appel dramatique à l'Assemblée générale des Nations Unies pour que les puissances disposant de ressources atomiques les mettent en commun pour des fins pacifiques.

Malenkov est choisi

Pendant que l'administration républicaine du général Eisenhower s'enracinait à Washington, la mort de Joseph Staline, à Moscou, a amené l'accession au pouvoir de Georgie Malenkov et les Etats occidentaux se sont demandés quelles seraient les conséquences de ce changement.

Moins de quatre mois après son accession au pouvoir, Malenkov avait maitrisé de sanglants soulèvements en Allemagne orientale et en Tchécoslovaquie et il avait éliminé le plus puissant de ses vice-premiers ministres, l'ancien chef de la police secrète, Laurent-Paul Béria, sous l'accusation "d'activité criminelle contre l'Etat".

L'Est et l'Ouest

Une année de manoeuvres au sujet des grands problèmes internationaux prend fin par un accord entre l'Est et l'Ouest, entre la Russie d'un côté, les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et la France de l'autre, s'accordant pour que se tienne une conférence des ministres des Affaires étrangères à Berlin pour étudier des questions depuis si longtemps irritantes, telles que celles de traités avec l'Autriche et l'Allemagne.

En Corée

La signature de l'armistice en Corée, le 27 juillet, suivait trois ans et 32 jours de combat. Les pourparlers de trêve même avaient duré deux ans et 17 jours et il semble que la discussion va se continuer au sujet de la paix même.

L'armistice même a failli échouer quand le président Syngman Rhee de la Corée du Sud ordonna l'élargissement au cours de juin de 27,000 prisonniers sino-coréens, qui avaient renoncé au communisme. Les conditions de l'armistice exigeaient que tous les prisonniers refusant le rapatriement soient confiés à la garde d'une Commission des pays neutres et qu'ils reçoivent des "expilcations" de la part d'officiers de leurs pays respectifs, afin de les amener à changer d'avis.

Il n'y a eu de part et d'autres qu'un très faible pourcentage de prisonniers à changer d'avis après les "explications". Il y a encore désaccord quant au sort qui attend ces réfractaires.

La conférence de paix est toujours embourbée dans un désaccord préliminaire. Les Rouges demandent que la Russie, l'Inde, la Birmanie, l'Indonésie et le Pakistan participent à la conférence en tant que "neutres". Les Etats-Unis s'y sont d'abord opposés, puis ont consenti que la Russie y participe, mais à titre actif et non à titre neutre.

Pendant que les Rouges insistaient pour que la Russie participe à la conférence en tant que pays "neutre", le président Syngman Rhee s'opposait à l'inclusion de l'Inde, parce qu'il juge le gouvernement Nehru "pro-communiste".

C. E. D.

L'édification de la Communauté européenne de défense s'est poursuivie lentement. L'Allemagne occidentale a démontré son approbation de cette communauté en réélisant le chancelier Konrad Adenauer contre ses adversaires socialistes, qui s'opposaient à la participation de l'Allemagne à une armée européenne.

La formation de cette armée retarde de quelque peu, les gouvernements concernés hésitant à ratifier le traité, surtout la France, qui craint le réarmement de l'Allemagne de l'Ouest.

CALGARY

Noël

Malgré un ralentissement sensible des affaires, on prépare activement les fêtes de Noël dans notre ville. Les magasins sont remplis d'acheteurs empressés à faire leurs emplettes dans les différents rayons. La grande question était jusqu'aujourd'hui de savoir si oui ou non on allait célébrer un Noël sans neige, chose qui parait-il ne s'est pas vue de mémoire d'homme à Calgary. Nous jouissons en effet en ce moment d'un hiver exceptionnellement doux. C'est aujourd'hui, dimanche le 20, que nous avons eu la réponse. Sans se faire annoncer, la neige a fait son apparition et recouvre la ville d'un épais manteau blanc. Cette année encore les traditions seront conservées.

Les Canadiens en Suisse et le drapeau canadien

(Suisse, Spécial)

La Ligue du Drapeau National du Canada vient de *recevoir* une correspondance fort *intéressante* en marge de son projet de drapeau canadien qui possède depuis plusieurs anées une renommée internationale auprès de ces pays par l'*entremise* de Canadiens à l'étranger.

Cette fois, c'est en Suisse que les Canadiens désirent s'identifier comme sujets Canadiens. Voici la teneur de la lettre parvenue au siège de Québec de la Ligue du Drapeau:

Fribourg, le 19 déc. 1953

La Ligue du Drapeau National,
Québec.

Cher monsieur,

Le joli drapeau que vous avez eu l'amabilité de nous faire parvenir m'est arrivé, il y a déjà quelque temps. Il fait l'émerveillement non seulement de tous les Canadiens de Fribourg mais aussi l'envie des autres nationalités. Au nom de tous mes compatriotes de Fribourg je vous remercie de tout coeur.

Nous faisons des voeux pour que la Ligue du Drapeau atteigne bientôt le noble but qu'elle poursuit. Quant à ce qui me concerne, j'ai suivi avec intérêt ses efforts depuis mes jours de collège et fait de la propagande en sa faveur avec mes élèves pendant les quelques années d'enseignement que j'ai fait au Canada. Mais nulle part comme à l'étranger réalise-t-on l'importance d'un signe distinctif, pour notre pays qui jouit de tant de sympathie en Europe au moins.

Nous avons formé une société Académique, nommée "Canada" à l'Université, et nous arborons fièrement dans les manifestations publiques le "Rouge et Blanc à Feuille d'érable".

Agréez de nouveau nos chaleureux remerciements et nos voeux les meilleurs pour Noël et le Nouvel An.

Gabriel Arsenault,
Fribourg, Suisse.

Falher

COLLEGE NOTRE-DAME DE LA PAIX

Mes chers jeunes,

Vous êtes en vacances! Tâchez de bien en profiter. Les murs de votre collège n'entendent plus vos belles voix depuis quelques jours; c'est dommage! On dirait qu'il manque quelque chose, quelqu'un depuis le 23 décembre! Et vous savez bien ce que je veux dire!

Vous êtes en vacances et vous le méritez bien. Durant plus de trois mois nous avons travaillé ensemble! Pourquoi? pour apprendre à devenir des hommes! Nous avons essayé de bâtir une vie étudiante qui soit bien la vôtre. Pourquoi? pour que tous l'apprécient, cette belle vie de l'étudiant. Comment cela? Par la confiance que les Pères ont mis en vous.

Confiance! Nous, vos éducateurs, nous avons confiance en ce que vous êtes: des jeunes, pas des bébés! des gars de 13, 15, 17 ans, pas des enfants de 10 ans! des amis que nous aimons beaucoup, et en qui nous avons beaucoup de confiance. Je vous demande une chose: ayez confiance en ceux qui ont soin de vous, aux Pères qui sont au collège pour vous aider.

Comment avez-vous répondu à cet appel de confiance que je vous lançais en septembre? Il me semble que vous avez très bien répondu. Chacun s'est surpassé pour comprendre ce qu'on attendait de lui! Continuez! Nous avons encore beaucoup à faire. Car, vous le savez comme moi, il y a eu des faiblesses! (celui qui n'en a pas n'apprend pas à devenir un homme. . .) Il faut tenir et progresser; plusieurs sont tentés de "lâcher" quand arrive un obstacle. Non! Devenez des hommes, ne lâchez pas! soyez tenaces! C'est ça qu'on a besoin: des gars qui ne lâchent pas, qui se donnent. Pas de gars qui voudraient bien, mais qui veulent! Et je n'en connais pas un parmi vous, chers jeunes, qui ne soit pas capable de vouloir. . . et vouloir jusqu'au bout. Vous allez rencontrer encore des épreuves, des difficultés! Ne vous découragez pas! Restez debout dans le grand vent. Soyez fermes avec vous-mêmes! Pas de "mous" parce que ça ne fait pas des hommes!

Je vous laisse avec ces quelques pensées. Durant ces courtes vacances, faites comme ce jeune — Tiens, je vous compte son histoire — Et je sais que vous aimez tous les histoires.

Une fois. . . c'était un gars de votre âge: 15 ans! Il n'avait plus de parents, car il venait de perdre sa mère. Mais, . . . Toujours est-il que le voilà seul et obligé de trouver de l'ouvrage. Il s'en va donc au village et essaie de s'engager chez un fermier. Le fermier lui demande: "Qu'est-ce que tu sais faire, mon gars?" Et le jeune de répondre: "Je puis dormir par un soir d'orage!" Le fermier commença à se gratter la tête et lui demanda: "Mais est-ce que tu sais traire les vaches, soigner les animaux, mener un tracteur?" L'enfant lui répond encore: "Je puis dormir par un soir d'orage!" Le fermier continua son chemin et s'en alla. Après quelques heures, le fermier qui voulait absolument de l'aide pour sa ferme, revint voir le jeune au village, parce qu'il n'avait pu en trouver un autre. Il demanda encore à l'enfant: "Qu'est-ce que tu sais faire à part de dormir?" et l'enfant lui répond encore une fois: "Je puis dormir par un soir d'orage!" Le fermier était curieux! Alors il prit le jeune et le fit monter dans son automobile. Ils partirent pour la ferme.

Les premiers jours, l'enfant travaillait très bien, il tirait les vaches, soignait les animaux, aidait aux battages, faisait les commissions pour la femme du fermier: enfin, il était très dévoué et le fermier était très content de lui. Or, un beau soir (qui n'était pas beau du tout. . . comme vous allez le voir) le jeune avait travaillé toute la journée comme de coutume et était entré souper puis se coucher. Voici qu'une tempête commence dehors: du vent, de la pluie, on entendait ça siffler par les fentes de la porte de la cuisine: le fermier était alors en train de jaser: lui fumait sa pipe, elle, raccomodait des bas! Le petit gars, lui, où était-il? vous allez voir!

Quand il eut entendu le vent et la pluie, le fermier courut prendre ses bottes et son veston pour aller voir si tout était bien fermé à l'étable. O surprise! Tout était en ordre: les portes étaient bien fermées, solidement, rien ne traînait autour de la maison, et le vent avait beau se monter, il ne pouvait rien déranger! Alors le fermier rentra à la maison et monta à la chambre de l'enfant! Il dormait paisiblement, comme si rien n'était! Alors, le fermier se rappela. . : "Je puis dormir par un soir d'orage". . . et il comprit! Le jeune homme avait la bonne habitude de tout mettre en ordre avant de s'endormir le soir, de sorte qu'il pouvait arriver n'importe quoi, il dormait sans crainte!

Faites comme lui! Chaque soir, mettez tout en ordre! Fermez la porte au diable et ouvrez les fenêtres au bon Dieu. Qu'est-ce que cela veut dire? Ne vous endormez pas sans être en paix avec le bon Dieu. . . ainsi, il pourra arriver n'importe quel vent, n'importe quelle tempête. . . vous serez prêts à paraître devant le bon Dieu, et vous dormirez en paix, sans crainte. Vous pourrez dire avec ce jeune: "Je puis dormir par un soir d'orage".

En terminant, je vous souhaite à tous, la meilleure des années pour 1954, l'année mariale. Je prie la Ste Vierge pour vous autres. Bonnes vacances encore une fois, et surtout. . . revenez nous voir le 10!

Je vous bénis,

Guy Goyette, o.m.i., ptre

Exception faite pour le Canada

Washington. —Le président Eisenhower a publié une "proclamation" limitant les importations d'avoines de tous les pays, sauf celles du Canada, à 2.5 millions de boisseaux entre le 23 décembre 1953 et le 30 septembre 1954.

Un porte-parole du département de l'Agriculture signale que le seul pays affecté par cette proclamation est l'Argentine qui a obtenu une récolte record d'avoine l'année dernière et commence une nouvelle récolte de bonne importance.

Selon le Comité juif américain, la population juive du monde en 1950 était de 11,490,000, soit une diminution d'environ 5 millions d'âmes depuis 1939.

Annonces classées

Dindonneaux Kromhoff 1954

Les plus gros producteurs de dindonneaux de l'Ouest canadien. Demandez dès aujourd'hui notre catalogue et nos prix. Kromhoff Turkey Farms Ltd., RR5, New Westminster, B.C.

* * *

Avons besoin de vendeurs ambitieux pour vendre nos 250 produits garantis dans votre entourage. Si vous aimez le public, n'hésitez pas à écrire pour connaître nos conditions. FAMILEX, 1600 Delorimier, Dépt. A., Montréal.



Saint Nicolas — Ce prêtre de Rome continue la tradition de saint Nicolas; il va distribuer dans la Ville éternelle, à l'occasion de la fête de Noël, les cadeaux contenus dans le gros sac qu'il a placé sur ses épaules.

MAILLARDVILLE

NOTRE-DAME DE FATIMA

Baptêmes

Une fille, Marie Andréa Mona, fille de M. et Mme Edward Ramsey, née le 3 décembre, baptisée le 13. Parrain, Raymond Arsenault et marraine, Andréa Arsenault.

Un garçon, Joseph Paul François Charpentier, garçon de M. et Mme Barthelemie Charpentier. Parrain, Paul Hingue, et marraine, Anita Charpentier. Baptisé par le R. P. Denommée.

Jeudi, le 17 décembre, dans la salle de l'école eut lieu un très intéressant concert de Noël, sous la direction des Rév. Mères du Bon Pasteur et de nos institutrices dont le programme était: Le Noël des petits oiseaux, Bonjour Noël, Le Noël de Pierre, de Albert Larrieux; La dernière buche, de T. Bottrel, exécuté par les enfants des écoles; ainsi que le tableau de la nativité.

Nos malades à l'hôpital

M. Oscar Cheramy et M. Arthur Lacerte; nous leur souhaitons prompt retour à la santé.

Soyons à l'écoute dimanche soir pour le programme français à la radio CKNW, donné par Mme Taillon et la chorale, pianiste Mme Finnigan.

Plusieurs de nos paroissiens avait décidé de quitter pour la grande fête de Noël.

En promenade, M. et Mme Thomas Côté sont de retour après avoir passé quelque temps dans l'Alberta, à Edmonton, Chauvin où ils visitèrent des parents et amis.

VANCOUVER

Journée de récollection de notre A.J.C. à Ladner: Dimanche dernier nos jeunes sont allés faire une journée de retraite au sanctuaire de Notre-Dame de Consolation à Ladner. La messe d'ouverture fut célébrée par le R. P. Jean-Louis Lemire, s.s.s., aumônier du groupe, tandis que l'allocution de bienvenue et le sermon furent faits par le R. P. Prieur du Monastère. C'est le R. P. Othmar, o.s.a., qui conduisit les exercices de toute cette journée de Récollection. Nos remerciements aux RR. PP. Gardiens du Sanctuaire pour leur chaude hospitalité. Au retour de Ladner, nos jeunes furent les hôtes de M. et Mme Raymond Gaudry, à leur restaurant de la rue Cambie (le Skyline Coffee Shop). D'ordinaire le "Skyline" n'ouvre pas le dimanche. Cependant la famille Gaudry voulut bien faire une exception en faveur de notre A.J.C., et plus que cela, M. et Mme Gaudry et leur fille Doris poussèrent l'amabilité jusqu'à nous servir eux-mêmes à table. Au nom de nos jeunes, nous leur en sommes grandement reconnaissants. Cette journée déjà si bien remplie se termina à la salle paroissiale de Sainte-Hélène, où notre A.J.C. était, ce soir-là, l'invitée des jeunes de cette paroisse de l'est de la ville.

Programmes de chants français de Noël dans quelques hôpitaux de la ville: Dimanche après-midi, le 27 décembre, le "Glee Club" de l'A.J.C., à l'invitation des SS. de la Providence de l'hôpital Saint-Paul, et des SS. de l'Immaculée Conception du Mont Saint-Joseph, est allé donner un programme de chants français de Noël, dans les différents pavillons de ces deux hôpitaux, dont l'atmosphère demeure toujours bien franchement canadienne-française Merci et félicitations à Wilfrid Lefebvre, le si dynamique président de l'A.J.C., et à Aline Baril, la directrice du "Glee Club", pour cette belle initiative.

Messe de minuit à Saint-Sacrement: Malgré une température peu clémente, il y eût assistance-record. Près d'une centaine de personnes ne purent, à notre grand regret, trouver placé. La messe de minuit, suivie immédiatement des deux autres messes, fut célébrée par le R. P. Zéphirin Bélanger, s.s.s., notre curé, qui donna lui-même le sermon. Voici le programme exécuté par la chorale (dirigée par M. Jean-Laurent Girard et accompagnée à l'orgue par Mme Hélène Ecarnot-Bringsli): La Messe en "F" en 4 voix mixtes de J. L. Battmann: "Minuit, Chrétiens", par le choeur, soliste, M. J. L. Girard; au Kyrie (Christe), Aline Baril et Wilrid Lefebvre; au Gloria, "Gratias agimus", R. Frère Pierre-Julien, s.s.s.; "Domine Deus", et "1er Miserere", R. Frère Pierre-Julien et Mme Alma Loiselle-McDougall; "2ème Miserere", Ernest Girard; au Credo, "Patrem", Wilfrid Lefebvre; au Sanctus, R. Frère Pierre-Julien, Mme McDougall, MM. Bernard Chénier et Ernest Girard; à l'Agnus Dei, R. Frère Pierre-Julien et Mme McDougall; solistes aux cantiques de la Messe de l'Aurore: "Dans le silence de la nuit", M. J. L. Girard; "Notre Divin Maitre", Mme McDougall; "Ça, bergers", Mme Jack Thompson; "O Roi de la nature", Aline Baril.

Dépouillement d'un arbre de Noël pour les élèves des cours de français: Samedi, le 19 décembre, dans la salle paroissiale, grâce au dévouement de Mme Oscar Loiselle, responsable des cours, et de Mme Edgar Saint-Cyr, institutrice, le programme de la "fête", présidée par le R. P. J. L. Lemire, s.s.s., en l'absence du R. P. Mercier, modérateur de ces cours de français du samedi, comporta d'abord quelques chansonnettes mimées et présentation des voeux de Noël. Puis le R. P. Lemire fut invité à s'adresser à son jeune auditoire. Il félicita les enfants de leur générosité à venir consacrer, chaque samedi, une partie de leur congé en fin de semaine, à apprendre ou perfectionner leur français; il leur souhaita d'agréables et reposantes vacances des fêtes et recommanda à leurs prières le plein succès de notre école paroissiale. On procéda à la distribution des cadeaux de Noël, faveurs de la famille Loiselle. La fête se termina par une partie récréative.

Le cercle canadien-français annonce sa soirée traditionnelle des "rois": Cette soirée aura lieu samedi, le 9 janvier, dans la salle paroissiale, à 8h.30. Elle consistera, cette année, en une partie de cartes, de 8h.30 à 10h. De 10h. à 11h., il y aura programme musical et récréatif, présenté par l'A.J.C. Merci au Cercle pour le don récent de $100 qu'il vient de faire à la paroisse, en vue de la construction de l'école.

Dans nos registres paroissiaux: Samedi, 26 décembre:

Mariage Cross-Quenneville: Robert Joseph Jr Cross, de Tacoma, Wash (U.S.N. Station) et Agnès-Marie Quenneville, fille de Georges Quenneville et d'Anita Bourassa. Témoins, M. Fred Quénneville, frère de la mariée, et Mlle Dorothy Haynes. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le R. P. Zéphirin Bélanger, s.s.s., curé de Saint-Sacrement.

Mariage Minnix-Laviolette: Paul D. Minnix, de U.S.S. Point Cruz "C.V.E.-119", et Dorine Marie Laviolette, fille d'Alphonse Laviolette et de Rosalia Lechasseur. Garçon et fille d'honneur: Laurent Laviolette et Mme Yvonne Lefrançois, frère et soeur de la mariée. Le R. P. Z. Bélanger présida également. Le chant fut assuré par Mme Alma Loiselle-McDougall, cousine de la mariée, et par M. Paul Terdur; à l'orgue, Mme Hélène Ecarnot-Brinsli.

Mariage Chasse-Rouault: Joseph Léo Chassé, de New Westminster, et Jeannine Rouault, fille de Jean-Pierre Rouault et d'Elvire Rouillac, de Saint-Etienne de Rennes, France. Témoins: MM. J. A. Lambert et Alban J. Lambert. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le R. P. J.-Ls Lemire, s.s.s., qui célébra également la messe de mariage.

CLUNY

Mme Léo Gibeau recevait la nouvelle de la mort subite de M. Victor Désautels de Lajord, Sask. M. Désautels n'était âgé que de 47 ans. Pour pleurer sa perte, outre son épouse (Thérèse Gibeau), il laisse cinq fils: Georges, de Bechard; Roger, de Melville; Olivier, Armand et Claude à la maison; deux filles: Florence et Yvette à la maison. Quatre frères: R. P. Désautels et Adrien, de St-Boniface; Noël dans le sud du Manitoba et Léon, de Lajord; sept soeurs; Rév. Soeur Thérèse, Mme J. Desjarlais, Mme C. Turens, Mme G. Larivière et Mme J. Provençal, de St-Boniface; Mme A. Jolicoeur, LaBroquerie, Man., et Mme J. O. K. Laflamme, Ponteix, Sask.

M. Désautels est né au Manitoba; il arriva en Saskatchewan en 1923 et s'installa à Lajord en 1945.

Le service funèbre fut chanté par son frère, Rév. Isaie Désautels à Sedley où eut lieu l'inhumation.

Mardi soir avait lieu le concert de l'école publique suivi d'une danse. Le tout fut un grand succès; petits et grands semblaient très bien s'amuser.

Avant la messe de minuit les Dames d'Autel présentaient un fauteuil (Lazy Boy) au R. P. Bossé, qui fut très ému de cette attention et remercia en termes très appropriés.

M. et Mme Albert Gibeau revénaient de Lajord, Sask., pour passer l'hiver ici.

M. et Mme Jules Gourdine, Mme L. Cretin et M. Julien Nobert furent mandés d'urgence à Edmonton au chevet de M. Arthur Gourdine, dangereusement malade.

Nous lisions sur le journal la mort presque soudaine de Mme Bannatyne (Victoria Renaud) autrefois de Cluny.

Notre belle température s'est soudainement mise au froid et un peu de neige. Il fait froid maintenant.

Le Pape et la question du logement

Recevant les membres du Conseil de l'Institut des habitations à bon marché de Rome, le Pape a prononcé un discours dans lequel, après avoir rappelé ce que l'Eglise avait fait pour contribuer à la solution de la question des logements pour les classes les moins favorisées, a déclaré: "Les pouvoirs publics doivent, dans la question des habitations, rendre possible, favoriser et, en tout cas, ne pas contrarier, l'entreprise privée et, spécialement, dans le cas des habitations populaires, celles des coopératives."

SAINTE-ANNE

(Jasper-Place)

Le troisième dimanche de l'Avent a eu lieu, grâce à la bienveillante autorisation de S. Exc. Mgr l'archevêque d'Edmonton, la bénédiction et l'installation des Sept Stations en l'honneur de Notre-Dame des Sept-Douleurs. Dorénavant, nous aurons, tous les vendredis soirs à 7h.30, les exercices de la Neuvaine. Ce sera une belle façon, pour les paroissiens, d'honorer la Sainte-Vierge, particulièrement en cette année mariale.

Tous les mercredis soirs, à 7h.30, nous aurons des exercices religieux en l'honneur du grand Saint Joseph.

La Vierge du Sourire continue son pèlerinage dans les familles de la paroisse. Cette semaine, les familles Georges Latour et Louis Mireau reçoivent la statue.

Le dernier dimanche de l'année, nous avons eu l'élection de trois nouveaux marguilliers; deux ayant quitté la paroisse, et un troisième ayant demandé d'être relevé de sa charge à cause d'un surcroît de travail. MM. Fernand Forest, Charles Mitchell et René Tremblay furent élus par acclamation. Félicitations aux nouveaux marguilliers et remerciements aux marguilliers sortant de charge.

La messe de minuit attira une grande foule à l'église Sainte-Anne. Nous avons remarqué des gens de Legal, Morinville, Redwater, Villeneuve et autres endroits. La chorale nous a présenté un beau programme de chant. M. Louis Normandeau a chanté le "Minuit, chrétiens"; M. Edmond Brault, l'"Adeste fideles", M. Bernard Bourgeois, "Ça, bergers", et M. Aimé Tétrault, "Nouvelle agréable". Les autres solos furent exécutés par les dames. M. Aimé Tétrault dirigeait la chorale et Mme Roland Bourgeois touchait l'orgue. Félicitations et remerciements à la chorale. Grâce à la générosité de M. et Mme T. Weise, d'Edmonton, le sanctuaire était magnifiquement décoré de fleurs naturelles. Grand merci à ces généreux donateurs.

Dimanche dernier, les organisateurs du chapelet quotidien à la radio se rendaient au presbytère pour l'enregistrement du chapelet des paroissiens avec leur curé. Les mystères joyeux furent commentés par notre curé et des paroissiens récitèrent les différentes dizaines.

Plusieurs personnes nous ont demandé de leur donner les heures des offices religieux à Sainte-Anne. Il nous fait plaisir de nous rendre à leurs demandes. La communion est distribuée tous les dimanches à 7h.30 et à 8h. La messe basse a lieu à 9h. et la grand'messe à 11h.15. A 7h.30 du soir, il y a bénédiction du T. S. Sacrement. Les messes, aux jours de fêtes d'obligation, ont lieu à 7h.30 le matin, et à 8h., le soir. Tous les matins, il y a messe à 7h.30. Tous les mercredis soirs, à 7h.30, dévotions à Saint Joseph. Tous les vendredis soirs, à 7h.30, neuvaine à Notre-Dame des Sept-Douleurs. Les confessions sont entendues tous les jours avant la messe; tous les samedis de 3h.30 à 4h.30 et de 7h.30 à 9h.; tous les dimanches, avant les heures de communion et avant la messe de 9h. La veille du premier vendredi du mois, de 3h.30 à 4h.30 et de 7h.30 à 9h. ainsi qu'avant la messe du premier vendredi.

A. C.

MARIE-REINE

Jeudi le 17 décembre, Mme Bertrand Dostie et ses trois jeunes enfants, montaient dans le train à Nampa, en direction de Montréal. Son mari, retenu à la maison paternelle à la suite d'un accident dans un chantier de l'Ontario, attend Mme Dostie à la gare de Montréal. Bonjour et retour de toute la famille à Marie-Reine.

Dimanche le 20 décembre, à l'école du village les 77 enfants de la paroisse avec leurs parents assistaient à la distribution des cadeaux de Noël, préparés par Mmes John Blackburn, S. Pittman, institutrices, et Mmes Héraclius Tremblay et Rosario Gendron. Tous les paroissiens ont contribué largement à former un don substantiel pour cette fête des enfants.

Le 17 décembre nous avions la joie de recevoir la visite de M. l'abbé P. Poirier, aumônier national du mouvement familial rural en France, quelques-uns des immigrants français établis à Marie-Reine ont rencontré leur compatriote de Paris.

Pourquoi tout cet or qu'envoie la Russie !

Londres. — Les autorités britanniques des ports ont révélé que cinq autres navires envoyés par les Soviets avec 40 autres tonnes d'or étaient arrivés en Grande-Bretagne au cours de la semaine dernière ce qui augmente l'envergure du mystère de la guerre froide que constitue ce flot de lingots soviétiques vers l'Occident. Ces révélations faisaient suite à l'arrivée de deux tonnes d'or soviétique à bord d'un avion qui atterrit lundi soir à Londres sans avis préalable. La valeur totale de l'or en question s'élève à 46,000,000.

LOOMA

La première semaine des fêtes, M. et Mme F. J. Poirier la passèrent avec leur fils Robert, à Grande Prairie.

Ils y visitèrent à loisir l'aéroport du département du transport, où Robert travaille.

Semaine des fiancés

Pour la semaine des fiancés, le Service de Préparation au Mariage du Centre Catholique de l'Université d'Ottawa nous fait parvenir un très bel article que vous lirez en page huit. Nous ne saurions trop inviter nos jeunes — jeunes époux aussi bien que jeunes qui contemplent le mariage comme leur voie de salut — à lire attentivement cet article, à le disséquer, à en causer entre eux.

MALLAIG

Notre patinoire

Dimanche, le 20 décembre, notre patinoire était le centre d'attraction de toute notre région. C'est que quatre équipes de gouret se sont donné rendez-vous près de notre salle paroissiale, celles de Saint-Vincent, de Sainte-Lina, de Glendon et de Mallaig. Les équipes de Saint-Vincent et de Mallaig mesurèrent d'abord leurs forces devant les spectateurs venus nombreux; ce fut ensuite le tour des équipes de Sainte-Lina et de Glendon. Comme la lumière électrique disparut soudainement, cette partie dut être remise après le souper. Pendant la soirée, les équipes gagnantes de Mallaig et de Glendon jouèrent la partie finale, laquelle fut gagnée par Glendon. Félicitations aux gagnants! Félicitations à tous ceux qui sont venus encourager nos joueurs!

Les mercredis soirs, une autre joute semble attirer tous les amateurs du patin, c'est le "broomball". Nombreux sont les adultes qui se rencontrent sur la glace; tout en se délassant on se connaît mieux, et on se prépare ainsi à mieux réussir les entreprises paroissiales qui requièrent la coopération de tous.

Les Cercles d'étude:

Depuis plusieurs semaines, les cercles d'étude sont réorganisés pour les parents — hommes et dames; ainsi que pour les Jacistes. Toutes ces réunions qui n'ont d'autre but que de bien comprendre notre vie chrétienne au 20e siècle, vie chrétienne telle que décrite dans l'Encyclique sur l'Education chrétienne de S. S. Pie XI, sont appréciées de tous ceux qui savent y prendre une part active. L'un de nos Jacistes a été choisi comme responsable diocésain, c'est M. René Amyotte. Nous lui souhaitons la franche collaboration de tous et un plein succès dans l'accomplissement de ses fonctions.

Notre concert de Noël

Le 22 décembre, notre salle paroissiale accueillait presque tous les parents de nos élèves, venus pour apprécier les talents de leurs jeunes et leur hommage de reconnaissance envers tous ceux qui s'occupent de leur éducation chrétienne: parents, professeurs et pasteur. Le programme ci-joint, tant par sa variété que par la pensée de Noël, de Jésus donné à la terre pour la paix et le salut de tous, était en lui-même un des moyens de préparer un Noël chrétien.

Noël

Les crèches à l'extérieur, préparées depuis quelques jours, avaient rappelé à tous le mystère divin de la Nativité. Près de l'église, les lumières dans les murs de glace ajoutent un cachet très spécial à cette scène si touchante. Comme les années passées, les airs de Noël, irradiés de notre clocher, sont allés dire à tous l'invitation de Jésus, à minuit, en notre église paroissiale. C'est là que les croisées, en procession, sont allées chanter "Venez, Divin Messie". Notre pasteur, accompagné des acolytes, vint le déposer dans la crèche, pendant qu'à l'orgue on chantait "Minuit, chrétiens". Des bergers-cadets allèrent ensuite les premiers offrir leurs hommages à Jésus naissant, et chantèrent à leur tour, "Ça, bergers". La messe se poursuivit ensuite dans la plus grande piété, piété aidée par le beau chant exécuté par notre chorale, qui n'avait pas ménagé son dévouement, la preuve: les nombreux et longs exercices préparatoires. Au moment solennel de la Sainte Communion, 250 défilèrent vers la Table Sainte recevoir Celui que le Ciel a donné à la terre.

Dans toutes les familles, ce sont de gaies réunions qui perpétuent dans toutes les âmes la grande joie de Noël.

Concert de Noël

Orchestre rythmique, grades 1-2: Marche de Noël; récitation chorale: The King's Birthday. Grades 3-12, choeurs. Grades 1-2, chant, Courons à l'étable. Duo: Gérard DeNault, Richard Martin: Le petit tambour. Grades 3-4: Poème, Christmas Song; chant, Christmas Wish; Saynète: Petit Jésus de Bethléhem. Grades 5-6: Callisthénie, Marche à l'étoile. Grades 5-6: Saynète par un groupe de filles, Les anges de la terre. Grades 3-4: A comic song, The Rheumatiz. Grades 7-8: A comedy: The Truth-Telling Machine. Duo: Yolande et Bernadette Lafleur: Danse des petits sabots. Grades 5-6: saynète par des garçons: L'appel. Grades 7-8: Orchestre, Sainte Nuit; piano, violon, mandoline, accordéon). Grades 5-6: Christmas Pageant (en 4 scènes). Duo: Madeleine Mahé et Fleurette Malo: Fairy Bell. Grades 7-8: Saynète: La nativité avec tableau de la crèche. Grades 9-11: A comedy: Wild Cat Willie. Quelques mots de M. le curé.

SPIRIT RIVER

Lundi dernier nous avons eu un beau concert donné par les éèves de l'école Ste-Marie. Tout a été très bien rendu, de jolies pièces, de beaux chants et une magnifique danse exécutée par les petits qui fut très bien réussie. Le décor de la scène était un tableau de la crèche, un beau travail, fait par une religieuse. La salle de l'école était comble. Merci aux religieuses pour tant d'ouvrage. De jolis sacs de bonbons furent distribués aux enfants, don du C.W.L.

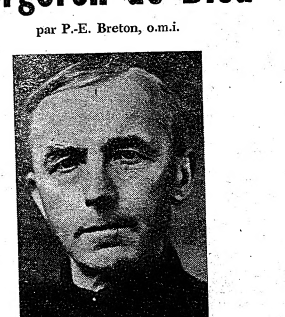
Nous avons la visite du R. P. Bugeaud pour quelques jours; il est le frère du docteur.

M. Denis Payeur fut opéré d'urgence pour l'appendicite. Denis, nous te souhaitons un prompt rétablissement.

Germaine Hurtubise passe les fêtes à Edmonton chez ses parents et amis.

La statue de la Ste-Vierge était chez M. et Mme Armand Dion et cette semaine Elle sera chez M. Payeur.

Un mot pour notre poste français CHFA. Nous sommes dans un milieu très anglais, mais la grande partie des anglais écoutent notre poste à cause de sa belle musique et pour nous ses émissions sont des plus intéressantes. Merci à notre poste et qu'il continue de prospérer.



Frère Antoine Kowalczyk, o.m.i.

A.K. et J.T présentent: LA PAGE DE chfa



Ranch 680

Ici, votre foreman

Tharcis Forestier

BONJOUR tout le monde.

A l'ouverture d'une nouvelle année il convient de souhaiter à tous les fervents du Ranch 680 une bonne, heureuse et sainte année de la part de votre Foreman et de ses employés. Avec l'ouverture du nouvel an nous prenons de bonnes résolutions et espérons que cette année sera pour le Ranch 680 une année remplie de bonheur pour tous nos fidèles auditeurs. Il va sans dire que l'année qui vient de s'écouler en fut une d'allégresse et de bonheur au Ranch, et si nous avons pu mettre un peu de joie dans le coeur de nos fervents auditeurs, eh bien! c'est à peu près tout ce que nous pouvons demander. Après tout le premier but de la radio est de plaire et de faire passer des moments agréables aux gens.

Dans le cours de l'année qui vient de s'écouler j'ai eu le plaisir de rencontrer bon nombre de gens de l'Alberta, parfois il est arrivé que certains d'entre vous, vous vous présentiez au Ranch 680 avec le coeur gros parce qu'une personne qui vous est chère était à l'hôpital, nous avons essayé de partager avec vous la douleur; et lorsque d'autres se sont présentés pour passer des messages de joie, là encore il nous faisait plaisir de partager leur bonheur.

Continuons cette année à nous unir comme une grande famille autour de notre poste et de notre Ranch 680, afin qu'en cette union nous trouvions la paix du coeur et la joie de l'âme. C'est là le meilleur souhait que nous puissions faire à tous les Canadiens français de l'Alberta.

Pour revenir au programme, comme vous avez pu le constater par vous-même, j'ai eu de nombreux visiteurs au Ranch la journée de Noël, mais un plus grand nombre s'est présenté la journée du premier janvier: les fervents en ont profité pour passer des souhaits à des parents et amis au loin. Parmi ces derniers nous avons salué un jeune couple en lune de miel. (Félicitations aux nouveaux mariés de Falher).

Avant de clore ce message du nouvel an, j'aimerais remercier tous les gens qui ont eu l'obligeance de nous expédier des cartes de souhaits. Il serait trop long de les énumérer. Ces cartes décorent un beau pan de mur à votre poste. Notre résolution au Ranch 680 pour l'année 1954: de redoubler d'efforts afin d'attirer un plus grand nombre de visiteurs.

En attendant, nous vous faisons rendez-vous à demain au Ranch 680.

ST-JOACHIM

Notre messe de minuit fut des plus belles. Il y eut foule dans l'église et au sous-sol, ainsi qu'un grand nombre de communions. La messe irradiée fut chantée par le R. P. Fournier, Provincial des Oblats, assisté du R. P. Ferland et du R. F. Tardif. Au sous-sol la messe fut dite par le R. P. Patoine. La chorale sous la direction du maitre de chapelle, M. Louis Desrochers, nous fit entendre de très beaux chants. Mme A. Brissette touchiat l'orgue.

En visite chez leurs parents dans la paroisse: M. et Mme Roger Marquis, de Calgary, Mlle Lorraine Dame, de Modesto, Calif., Mlle Marie Keroack, ainsi que son fiancé, M. Patrick Romero, de San Francisco, Calif, Mme Paul Jenvrin, de Victoria, B.C.

Les fêtes CHFA

Alors que tous s'amusaient durant la période des fêtes, à CHFA on travaillait ferme. Les auditeurs ont sans doute remarqué, que bon nombre des programmes spéciaux des fêtes avaient été réalisés par leur poste. Parmi toutes ses émissions spéciales, quelques-unes ont tout particulièrement attiré notre attention.

Signalons d'abord l'émission présentée la veille du Jour de l'An, émission qui marquait la transition de l'année 53 à l'année 54. "Sur les Ailes du Temps" comptera sûrement parmi les meilleures réalisations de 1953 à CHFA. Bien sûr ce n'était pas parfait, cependant si on considère les moyens mis à la disposition du réalisateur, on comptera qu'il était difficilement possible de faire mieux. Le texte du R. P. Breton renfermait bien toute la joie nostalgique d'un Premier de l'An. Ce programme nous a de plus fait connaitre une nouvelle comédienne, Mme S. Gauthier, directrice à la rédaction des commerciaux, qui à très certainement un talent de comédienne. Evidemment elle en est à ses débuts, cependant avec un peu d'expérience elle pourra beaucoup. Il ne faut pas non plus oublier le réalisateur de l'émission, M. Léo Rémillard qui, en plus de voir à la bonne marche de l'émission, a interprété d'une façon très prenante le rôle du paysan.

Une autre émission qui mérite une mention spéciale: "Noël en Alberta". Géralde Lachance, le réalisateur de cette émission, avait double mérite, car il a réellement construit de ses propres mains cette émission. En plus de toutes les difficultés ordinairement rencontrées lorsqu'on décide de monter une dramatisation de ce genre, M. Lachance a de plus rédigé le texte lui-même. Bien qu'il en soit presqu'à ses débuts dans ce genre de réalisation, il nous a donné une émission très intéressante. Félicitations à tous les interprètes de cette émission et un gros merci à Jeanne Durieux d'avoir si gentiment prêté ses services.

En terminant remercions tous ceux qui, de près ou de loin ont collaboré aux intéressantes émissions de la période des fêtes. Nous avons passé d'agréables moments. . . nous attendons avec impatience Noël 54. . . pour recommencer!

LA SURVIVANCE PRESENTE RENE ARTHUR

animateur de "MATCH" à Radio-Canada

qui vous pose les questions suivantes:

QUESTIONS

1. Le titre d'un ouvrage de Jean Bruchési contient le nom de deux villes. Quelle distance y a-t-il entre ces deux villes?

2. Quel est le nom de la jeune fille dans la **Tempête** de Shakespeare qui, au début de la pièce, n'a jamais vu d'autre homme que son père?

3. Quel est le personnage de la même **Tempête** qu'un jeune premier, fier de son profil, hésiterait à jouer à cause de la ressemblance de ce personnage monstrueux avec un gorille?

4. Quel est — enfin — l'esprit aérien de la même **Tempête** qui, pendant 12 ans avait été emprisonné par la sorcière Sycorax dans le creux d'un arbre?

5. Combien de jours après la mort de Saül, David fut-il sacré roi par le prophète Samuel?

6. Quel est le célèbre ouvrage de philosophie qui commence par ces mots encourageants: "Le bon sens est la chose du monde la plus mal partagée?"

7. Quelle est l'expression — tirée du Notre Père — qui sert de titre à une pièce du viennois Hachwalder?

8. Quel est le roman de Robert Vivier, dont le titre a la même origine que le précédent?

9. Quel est le personnage biblique qui répondit un jour aux imprécations de sa femme: "Insensée, nous recevrions de Dieu les biens et nous ne recevrions pas les maux?"

10. Connaissez-vous un personnage de l'Histoire du Canada pui commandait le 52ème Régiment britannique de Waterloo et qui joua un rôle assez considérable dans la déroute de la vieille garde Napoléonienne?

REPONSES

1. Il n'y a aucune distance. . . puisque le titre est: "De Ville-Marie à Montréal."

2. Miranda.

3. Caliban.

4. Ariel.

5. David fut sacré roi pendant que son prédécesseur vivait encore.

6. Le Discours de la Méthode, de Descartes.

7. "Sur la terre comme au ciel".

8. "Délivrez-nous du mal".

9. Job.

10. Sir John Colborne, commandant en chef durant les troubles de '37.

LE CALVAIRE DE L'EGLISE CATHOLIQUE EN YOUGOSLAVIE

Pourquoi on a "conscrit" des évêques et des prêtres — Système d'impôts prohibitifs sur le clergé — Interrogatoires exténuants

Fribourg, Suisse (C.C.C.) — Les récents événements de ces semaines dernières démontrent que la persécutino continue de plus en plus accentuée en Yougoslavie, tant en ce qui concerne les évêques et les prêtres qu'en ce qui concerne les simples fidèles.

En ce qui regarde les évêques, le contrôle de leurs démarches et de leurs paroles s'intensifie de jour en jour. Les autorités communistes prétendent qu'il leur interdit de changer de poste des ecclésiastiques sans leur autorisation. Les trois évêques appelés au service militaire, NN. SS. Nezic, Pavlisic et Franic, l'ont été, comme *simples soldats*, dans des conditions d'une particulière vulgarité. Ils ont reçu des ordres de marche à exécuter dans les deux jours et sont partis le lendemain de leur convocation; on ignore ob ils se trouvent actuellement.

On sait maintenant le motif pour lequel furent lancés des "ordres de marche" aux trois évêques: c'est que les trois prélats avaient menacé de suspendre "a divinis" tous les prêtres de leurs diocèses qui auraient tenté de participer à l'Assemblée constituante à Zagreb pour le 12 novembre en vue de créer une Association du clergé "populaire" de Croatie;; cette assemblée constitante devait se tenir en collaboration avec la police politique (UDBA et sous la protection des partis communistes de Croatie et de Slovénie.

Vis-à-vis du clergé, des mesures vexatoires de tous genres se édveloppent. Ainsi il est interdit, dans certaines régions, à des prêtres affectés à telle paroisse d'aller dire la *messe* en dehors de leurs paroisses, même s'il y a un service urgent à rendre à des fidèles privés d'assistance spiirtuelle. De plus en plus on entend confiner le clergé dans un ministère fort restreint, à pratiquer uniquement dans les églises.

Depuis quelques mois, on pratique en Yougoslavie *le système des impôts* prohibitifs sur le clergé. C'est ainsi que l'Ordinaire de Pisino s'est vu frapper d'une taxe de 1,180,000 dinars; le curé de Kaldis s'est vu *contraint à un impôt* de 95,000 dinars; comme il ne pouvait les *payer, on lui séquestra de nombreux* objets dont plusieurs nécessaires à son ministère, comme sa bicyclette, sa machine *à écrire; le curé de Cerovlje*, à qui on fixait une taxe de 93,000 dinars, qu'il ne pouvait acquitter, s'est vu privé de son mobolier, même de son toit.

Un autre procédé consiste à appeler inopinément les prêtres et les séminaristes sous les armes pour les écarter de leur ministère et de leurs études. C'est ainsi que le 11 octobre, 34 séminaristes sur 43 du Grand Séminaire de Fiume furent mobilisés; et quelques jours plus tard, un cortège fomenté par des communistes, faisait irruption dans le même Séminaire et fracturait portes et fenêtres. Le 21 octobre, l'armée yougoslave a occupé le Couvent des Frères Mineurs de Pisino; les Pères et les aspirants durent se réfugier au Petit Séminaire de Pisino, *qui comptait* déjà 218 élèves.

Au début de novembre, les prêtres de l'Istrie, surtout les plus jeunes furent invités sous menace de prison et de représailles de tous genres, à l'Assemblée constituante du clergé "populaire" de *Croatie convoquée* à Zagreb pour le 12 novembre.

Enfin, d'une façon fréquente, les simples prêtres comme les évêques sont soumis à des interrogatoires exténuants de la part de la police. Ces interrogatoires ont surtout pour but de corrompre moralement l'interrogé et de le séparer de son évêque et de ses confrères.

LA PAGE DU SPORT

par Géralde Lachance

Avant de vous présenter la première chronique sportive de l'année mil neuf cent cinquante quatre, permettez-moi, chers lecteurs, d'offrir à chacun de vous mes meilleurs voeux à l'occasion de l'an nouveau, que chaque jour qui viendra voie vos désirs réalisés.

Et voici maintenant les quelques nouvelles sportives qui ont marqué le début de l'an 1954. Tout d'abord, un mot du hockey, puisque nous sommes au fort de cette saison. Nos Flyers, qui ont commencé la deuxième moitié de leur saison en dernière position, ont considérablement amélioré leur position au cours des dernières semaines. Lundi dernier, ils occupaient le cinquième rang, trois parties et demie seulement en arrière de la troisième position, occupée par les Royaux de New Westminster. Durant les dernières parties, les Flyers ont également eu le plaisir de voir l'un des leurs, Enio Sclisizzi monter au premier rang des compteurs de la ligue; tandis que Bud Poile, le pilote de l'équipe, se voyait accorder le plus grand nombre d'assistances.

Chez les juniors, les Rois de l'Huile d'Edmonton sont toujours confortablement installés en première position de leur ligue. Pour revenir aux Flyers maintenant, il est intéresasnt de noter qu'au cours de leurs quatre parties avec le New Westminster, ces deux clubs ont annullé trois fois. Norman Ullman des Oil Kings a fait très belle figure au cours de ses trois parties d'essai avec les Flyers, au cours de la dernière semaine. C'est cette semaine à Edmonton que débutent les activités des ligues des jeunes.

A partir de lundi le 4 janvier, les patinoires Donnan, Sherwood, S.S.A.R., et celle d'Edmonton-Nord verront de nombreuses parties; un grand nombre de clubs y ont été organisés.

Au football la semaine dernière, l'équipe de l'état du Michigan l'a emporté par 28 à 20 contre celle de l'université de la Californie. Quant à la joute des équipes "Etoiles" de l'est et de l'ouest des Etats-Unis, elle fut remportée par les joueurs occidentaux par un compte de 31-7. Sur le plan local, Larry Siemering remplacera Bob Snyder, comme instructeur de l'équipe des Stampeders à Calgary. En ce qui concerne nos Eskimos, notre pilote a fait *un voyage* à Miami récemment afin d'assister à la partie de l'Orange Bowl. A cette occasion, il a essayé de mettre sous contrat le joueur quart-arrière Jack Parker.

Dans le monde de la boxe, le promoteur Jack Berry n'a pas encore conclu de match pour son protégé Earl Walls. On sait qu'il a offert la somme imposante de dix mille dollars aux gérants des célèbres boxeurs suivants: Ezzard Charles, Dan Bucceroni, Nino Valdes, Roland La Starza, et Don Cockell. Jusqu'ici, il n'a reçu qu'une seule réponse, celle du co-gérant de Charles qui demande trente-cinq mille dollars ou trente-cinq pour cent des recettes, arrangement que Berry trouve inacceptable, et avec raison. Espérons qu'il puisse conclure un combat d'ici peu, de façon à ce que les amateurs de boxe d'Edmonton puissent voir leur boxeur favori à l'action, avant qu'on vienne le chercher de l'extérieur.

McLENNAN

Noël — fête de tous les âges, fleur éclose du sourire d'amour de Jésus et anniversaire qui a poussé de profondes racines dans notre sol familial, est venu encore dans toute sa blancheur — parure de nos longs hivers — réjoui et réchauffer la foi des croyants. Dans la paix de cette nuit incomparable, on a tant admiré la petite crèche blottie dans les sapins comme symbole d'humilité. Nous avons eu la *messe pontificale* avec la présence de S. Exc. Mgr Routhier, o.m.i.; une messe unique par l'assistance, les communions très nombreuses et le recueillement de la foule. Le R. P. Philippot, o.m.i., de l'évêché, et le R. P. Frigon, o.m.i., de Falher, agissaient comme diacre et sous-diacre. Le cérémonial de la messe et des servants était sous la direction du R. P. Marsan, o.m.i. Le choeur de chant organisé par M. Maurice Bédard, avec Mme Limoges à l'orgue, a certainement mérité les félicitations du R. P. Curé pour la bonne exécution d'une messe en partie. Les cantiques ont résonné joyeux et puissants au milieu d'une atmosphère de piété.

Tous ces souvenirs de la Noël se joindront bientôt à un autre genre d'émotion qui viendra nous étreindre au jour de l'An avec le rappel de nos traditions. Celles-ci ne devraient pas disparaître de nos foyers. C'est bien le temps aussi choisi pour offrir des voeux et des sentiments de reconnaissance aux parents et aux supérieurs de toutes les classes de la société. Nous vous souhaitons donc à tous au début de l'an nouveau, une année remplie de joies profondes, et que chacun des jours de 1954 vous soient cléments, prospères et heureux.

Les dames catholiques de langue anglaise ont présenté à l'occasion des fêtes, aux petits enfants, un magnifique arbre de Noël. Chacun en eut sa large part.

La première joute de hockey de la saison qui s'est jouée entre les clubs de McLennan et Falher a favorisé les joueurs de McLennan par les points de 4 à 0.

Nouvelles brèves

Avec l'année 1953 s'en est allé également Rémy le Poitevin, dont les auditeurs de CHFA ont eu l'occasion pendant les derniers mois d'entendre la voix. Ses talents indiscutables de journaliste avaient été bien appréciés par les lecteurs de La Survivance. Souhaitons-lui un avenir plein de succès.

Laurier Leclair dont la "biographie" vous a été présentée dans le numéro précédent de La Survivance, est depuis une semaine l'heureux père d'un garçon rose et joufflu. Toutes nos félicitations.

Avec la nouvelle année nous arrivent également de nouvelles émissions. Notons entre autres, le programme "Résonnance Exotique" qui passera dorénavant sur les ondes tous les jeudis à 10h.10 p.m., et "La rue aux chansons" qui vous sera offert les lundis, mercredis et vendredis à 6h. du soir. Notre ami Jacques Mayol en sera le réalisateur.

Le départ de Rémy le Poitevin a occasionné quelques changements dans le personnel. M. Léandre Fradet qui était jusqu'à maintenant au département commercial prendra sa place comme opérateur. Il sera lui-même remplacé par Mme E. Perez à qui nous souhaitons la bienvenue à CHFA.

Les émissions de Radio-Canada, intitulées Radio Collège, reprendront régulièrement les ondes le 10 janvier prochain. Nous sommes certains que cette nouvelle enchantera la plupart des Canadiens français de l'Alberta, ces émissions étant excellentes, tant au point de vue culturel que réalisation.

Voici une nouvelle intéressant particulièrement les résidents du district de Rivière la Paix. Les réalisateurs du programme "soirée en Alberta" au poste CHFA, Géralde Lachance et Laurier Leclair seront parmi vous durant la prochaine fin de semaine. Ils quitteront Edmonton jeudi, et se rendront successivement à Jean-Côté, Falher, Donnelly et McLennan.

LEGAL

Nous avons été honorés de la visite d'un éminent personnage dans la personne de M l'abbé Poirier dernièrement. L'abbé Poirier, qui fait une tournée à travers le Canada et autres parties du monde, est aumônier national du mouvement familial rural à Paris. Nos enfants d'école ont eu le bonheur de l'entendre ainsi qu'un bon groupe de paroissiens et autres amis dans une soirée familiale chez M. Paul Chauvet. Nous garderons un heureux souvenir de son passage parmi nous.

Plus de cinq cents enfants ont reçu des mains du Père Noël dimanche après-midi, le 20 décembre, une généreuse portion de bonbons de Noël. Nous sommes reconnaissants au Conseil des Chevaliers de Colomb qui ont organisé cet arbre de Nolël, ainsi qu'à tous les parents qui y ont contribué.

Nous avons baptisé samedi dernier Joseph Noël Philippe Lavoie, fils nouveau-né de M. et Mme François Lavoie. Nos félicitations aux heureux parents.

Etaient de retour de l'hôpital en fin de semaine, Mme Arthur Lamarche, Mme Chalier et Mme Théodore Gelot. Viviane Massie est encore sous les soins constants du médecin, et sa condition semble s'améliorer graduellement. Bernice Dechamplain, victime du même accident, se rétablit aussi assez rapidement.

Un premier chapelet a été enregistré dans notre paroisse dimanche dernier, et qui passera bientôt sur les ondes de CHFA comme partie du programme de la récitation quotidienne du chapelet à la radio pour toute l'année mariale.

Un programme de souhaits de Noël de la paroisse est passé sur les ondes jeudi le 24 décembre à 6 heures p.m.

Nous profitons de cette chronique pour offrir de nouveau à tous nos paroissiens, amis et bienfaiteurs, nos meilleurs voeux.

La nuit de Noël s'est déroulée dans la plus belle atmosphère de piété et de joie spirituelle, dans un décor magnifique, dans l'harmonie du chant solennel de la messe de minuit Une légère couche de neige survenue avant la fin de la journée ajoutait au décor extérieur pour en faire un Noël blanc.

Nous remercions de nouveau le R. P. St-Arnault, o.m.i., du Collège Saint-Jean, qui nous prêta son précieux secours pour cette grandiose fête.

Nous avons baptisé dimanche dernier Marilyn Anne Dechamplain, fille nouveau-née de M et Mme Maurice Dechamplain. Nos sincères félicitations aux heureux parents.

M. Théodore Tétreault, principal de notre école, vient de compléter sa nouvelle demeure et y déménageait son épouse et ses cinq enfants au milieu de la semaine dernière. Nos félicitations à ce dernier qui a construit de ses propres mains cette belle maison moderne.

Les amateurs de curling et du patin vont pouvoir s'en donner à coeur joie puisque c'est le temps des vacances et que la température s'avère plus favorable à ces sports.

L'anné 1953 s'est terminée chez nous par une heure sainte où un grand nombre de paroissiens sont venus consacrer la dernière demi-heure d'une fin d'année, et la première demi-heure d'une nouvelle année à Dieu pour le remercier des nombreuses faveurs obtenues au courant de l'année, et s'assurer des grâces et faveurs spéciales que nous réserve l'année mariale. Nous profitons de l'occasion pour souhaiter à tous nos paroissiens, parents, amis et bienfaiteurs une Bonne, Sainte et Heureuse Année.

René Laënnec, médecin français (1791-1826), a découvert et vulgarisé la méthode d'auscultation.

* * *

Le premier club de baseball aux Etats-Unis fut fondé à New-York en 1845 et fut nommé Knickerbockers.

680 k.c. Nos Programmes 5000 w.

LUNDI

10.30—Chron. spectacles
11.00—Prgm. Bonnyville
12.25—A mon avis
1.05—Caprice des goûts
4.00—Cité des plantes
4.15—Prgm Végreville
7.00—Méli-Mélo
7.30—Don Camillo
8.15—Succès français
8.30—Chrn. des Pasquier
9.00—Concert léger
9.15—Musiq canadienne
10.10—En sourdine
10.30—Carter détective
10.45—Intermède

MARDI

10.30—Orchestre musette
11.00—Progrm Westlock
11.15—Saludos Amigos
12.25—Intermède
1.05—Caprice des goûts
4.00—Adol à la maturité
4.30—Progr Jasper Place
7.00—Soirée en Alberta
7.30—Mélod d'autrefois
8.15—Temps de la polka
8.30—Reportage
9.00—Concert symphoniq
10.10—Amérique latine
10.30—Succès du jour
10.35—Plus beaux refrains

MERCREDI

10.30—Prog. Alberta Ave
11.00—Heure de Falher
12.25—A mon avis
1.05—Programme Decca
3.00—Aventures scientifiq
4.30—Message au Nord
7.00—Méli-Mélo
7.15—Orchidée du mérite
7.30—Idées en marche
8.15—Chanteur Prairies
8.30—Sol, Visage de l'H.
9.00—Boîte à chanson
9.30—Lever de rideau
10.10—En sourdine
10.30—Refrains étrangers

JEUDI

10.30—Quart d'h. accord.
11.00—Heure de Donnelly
12.25—Intermède
1.05—Caprice des goûts
4.00—Le cinéma
4.15—Piano populaire
4.30—Musique fanfare
7.00—Méli-Mélo
7.15—Jeux radiophoniq
7.30—Baptiste-Marianne
8.15—Concert léger
8.30—Connais de l'hom.
9.00—Chanson. variétés
9.30—Dor. Stanton piano
9.45—Mélodies à l'orgue
10.10—Amérique latine
10.30—Succès du jour
10.35—Touches d'ivoire

Lundi au samedi inclusivement

6.56—Ouverture
7.00—Nouvelles (RC)
7.05—Réveil musical
7.30—Ici et là (nouvel)
7.35—Réveil musical
8.00—Radio journal
8.10—Sports
8.15—Recueillement
8.30—Nouvelles
8.35—Notre discothèque
9.00—Club Alouette
9.35—Club Alouette
10.00—Nouvelles
10.01—Club Alouette
11.30—Réveil rural
12.00—Horaire émissions
12.02—Quelques valses
12.10—Sports
12.15—Radio journal
1.00—Nouvelles
2.00—Micro activités
5.45—Les Théâtes
5.50—Carnet social
5.55—Chron. sportive
6.00—Disques choisis
6.15—Nouvelles
6.20—Intermède
6.30—Sieste musicale
6.55—Nouvelles
10.00—Nouvelles
11.55—Sports
12.00—Fin des émissions

Lundi au vendredi inclusivement

8.45—Je vs ai tant aimé
9.30—Quatre dans un
10.45—Monde féminin
12.30—Rapport; routes
12.35—Ferme albertaine
2.15—Ranch 680
3.30—Légendes, Noël
4.45—Homme son péché
5.00—Revue, actualité
5.15—Yvan l'Intrépide
5.30—Rad Sacré-Coeur
6.45—Chapelet
8.00—Nouvelles
10.55—Sports
11.00—Adagio

VENDREDI

10.30—Orchestre musette
11.00—Bouquet musical
12.25—A mon avis
1.05—Caprice des goûts
4.00—Chrétien et S. Paul
4.30—Prog Lac La Biche
7.00—Chasse à l'inconnu
7.30—L'âge de raison
8.00—Nouvelles RC
8.15—Succès français
8.30—Initiation, l'orches
9.00—Extraits d'opéra
9.30—Récital
10.00—Nouvelles
10.10—En sourdine

10.30—Nick Carter détect
10.45—Intermède
11.00—Adagio
11.55—Nouvelles, tempér.
12.00—Fin des émissions

SAMEDI

10.30—Prg Edmonton sud
11.00—Ecoles au micro
12.25—Rapport des routes
12.30—Progrm Girouxville
1.05—Caprice des goûts
2.15—Ranch 680
3.45—¼h. de Ste-Anne
4.00—Pour les malades
4.15—Français sur le vif
4.30—Hr. cath. en cris
5.00—Messg de l'Immac.
5.30—Prog Col. St-Jean
5.45—Théâtres
5.50—Carnet social, avis
5.55—Sports
6.30—Chez Ti-Pit
7.00—Nouvelles
7.05—Chapelet
7.30—Nouveautés dram.
8.00—Nouvelles
8.10—Tangos
8.30—Magaz. des sports
9.00—Bal de campagne
9.30—Diocèse de St-Paul
10.10—Musique de ballet
10.30—Parade chansonnet
11.00—Sports
11.05—Adagio

DIMANCHE

9.56—Ouverture
10.00—Radio Journal
10.05—H. du Concerto
10.55—Bulletin nouvelles
11.00—Messe dominicale
12.00—Institution politiq
12.15—Radio Journal
12.25—Activités sportives
12.30—L'art dans la vie
1.00—Au piano
1.15—Mélodies à 3 temps
1.30—Opéra
4.00—Musiq parmi nous
4.30—Vieux raconteur
4.45—Au violon
4.55—Bulletin nouvelles
5.30—Ciel par-dess toits
5.00—Match
6.00—Mantovani
6.15—Chapelet
6.30—Futures Etoiles
7.00—Scènes du monde
8.00—Résumé nouvelles
8.15—Sports, semaine
8.30—Petites symphonies
9.00—Un peu d'amour
9.30—Disques RCA Vict
10.00—Nouvelles
10.10—Retraites Fermées
10.30—Mosaiq. dominical.
10.15—En pianotant
10.55—Sports
11.00—Adagio
11.55—Nouvelles, tempér.
12.00—Fin des émissions

UNE VUE DE MEXICO



UNE GRANDE RUE DE MEXICO — ARMENI DA JUAREZ — Une des artères de Mexico, large avenue bordée de parcs et de gratte-ciels. La circ ulation y est rapide et abondante. Il y a peu ou pas d'arrêt. La loi de la droite prévaut, comme à Paris. Le véhicule venant du côté droit a la priorité. Cela permet de traverser tout Mexico, u ne ville de 3 millions d'habitants, en une dizaine de minutes. D'élégantes boutiques invitent le to uriste à un choix varié de produits de l'artisanat ou d'importations d'Europe et d'Amérique. On d istingue au fond le monument élevé à la Révolution. Ce monument et plusieurs autres rappellen t constamment le passé mouvementé de la république du Sud. Les Mexicains sont fiers de ce pa ssé et entretiennent jalousement la flamme du nationalisme dans leur coeur.

(Photo Air Canada TCA)

Dix minutes de réflexion

VIE AU SEIN DE LA SAINTE-FAMILLE

Dimanche, le 10 janvier, l'Eglise célèbrera la fête de la Sainte-Famille. En notre époque de bruits, de vitesse, de dissipations, nos contemporains pensent-ils souvent à cette vie humble, tranquille, profonde, de la Sainte-Famille à Nazareth? Voilà le genre de vie que le Verbe incarné a choisi en se faisant Homme. Voilà la vie qu'Il a voulue pour Marie, sa Mère, le pur Chef-d'oeuvre de la Toute-Puissance de Dieu. Voilà la vie qu'Il a choisie pour le Patriarche Joseph, l'Epoux de Marie.

Vie de silence, de recueillement, de prière. Le grand mal dont agonise notre époque, et la Conférence des Archevêques et des Evêques du Canada l'a signalé magistralement lors de sa dernière réunion plénière, c'est la dislocation des familles, des foyers. Le mal et ses propagandes perverses ne sont nés d'aujourd'hui: la chute de nos premiers Parents a creusé ce lit de douleurs, de souffrances, dont nous gémissons, et le péché originel nous a laissés désemparés, désorganisés, si enclins à accepter le mal. Certes, le plan divin de l'Incarnation et de la Rédemption a tout réparé, et d'une façon si admirable, mais rien n'empêche que la faute originelle fait sentir en chacun de nous son poids énorme. Certes, comme l'a dit lumineusement S. Augustin, "où la faute avait abondé, la grâce a surabondé", et personne n'est tenté au delà de ses forces. Certes, à toute âme sincère qui recherche loyalement le Christ, est accordée cette grâce de la persévérance, ce triomphe sur les ennemis de Dieu. Mais personne n'est exempt de la lutte nécessaire qu'il faut engager contre Satan et ses suppôts. Et le mal, le plus effroyable de notre époque, a dit, un jour, Pie XII, c'est que notre société a perdu le sens du péché.

Calamité d'un poids inouï, et qui voit, chaque jour, les masses s'enfoncer dans un matérialisme de plus en plus épais. Le matérialisme contemporain, parvenu à son apogée, si l'on peut user d'un tel mot pour décrire une telle catastrophe, a obscurci tant d'âmes, desséché tant de coeurs. On ne veut plus du message du Christ, parce qu'il s'identifie aux paroles des Béatitudes, et que notre égoïsme contemporain ne veut plus entendre parler des exigences de ce message paradoxal. On ne veut plus non plus de la croix, du paradoxe de la croix. On ne veut plus non plus cette vie héroïque, résistant à toutes les marées des passions brutales: et voyons alors les statistiques des cours de justice, même chez les jeunes. On veut la liberté sous toutes ses formes, même si notre société se meurt de libertinage. On veut être libre de jouir, sans penser que des millions d'individus qui ont abusé de la liberté, sont aujourd'hui les esclaves de l'alcoolisme, de la sensualité. On comptera au compte-goutte la propagande en faveur de l'Evangile, des messages spirituels de l'Eglise, et les grands commerçants obtiendront des pages et des pages dans un grand nombre de journaux. "Ils paient", dira-t-on. . . Oui, mais avec quel argent? De l'argent entaché de millions de loques humaines, qui n'ont pas su résister aux mensonges fallacieux des propagandes perverses. De l'argent qui a acheté la paix des consciences, facilité toutes les compromissions. De l'argent qui a servi à disloquer la famille, à briser les foyers, à dresser les enfants contre l'autorité des parents, à renverser la loi de Dieu. Et c'est de cela que se réjouirait notre époque, après tant de cris de liberté? Que faisons-nous, nous, les catholiques?

Nous avouerons avoir été bouleversés par les paroles fulgurantes de S. Exc. Mgr Sheen, que les catholiques ont la lumière, mais aucune conviction de leurs richesses spirituelles, tandis que les communistes qui sont dans l'erreur, possèdent tous les dynamismes. Posons-nous donc loyalement la question: **Aimons-nous vraiment le Christ et Marie?** Ne sommes-nous point des farceurs? Et quel spectacle nous offrons à ceux qui attendent de trouver dans nos vies et notre attitude, le miroir des vertus du Christ et de Marie? La sainteté n'est pas pour tous, nous répondront certains. . . Où, de grâce, avez-vous lu que l'Eglise ait pu enseigner pareille erreur? **La sainteté est pour tous, pour chacun de nous.** Méditons ces paroles de l'Ecriture: "C'est la volonté de Dieu que nous soyons des saints". Le fait réel, c'est que nous sommes de bien pauvres disciples du Christ. En cette fête de la Sainte-Famille, donnons le coup de barre pour opérer le salut de la famille, car celle-ci est la cellule de la société. Que Jésus, Marie et Joseph nous enseignent cette vie intérieure profonde par laquelle notre époque sera sauvée.

Centre Marial Canadien,
Nicolet, Qué.

Pauvres pécheurs

Monsieur le rédacteur,

Chez nous on a le chapelet en famille avant que les enfants se couchent. Moi j'aimerais mieux le réciter avec "pauvres pécheurs". Ça dit mieux, comme je sens. Mais mon mari, lui, il aime mieux qu'on enlève "pauvres". Il lui reste toujours du train encore à faire après les prières et il dit qu'en ôtant ce mot-là cinquante et trois fois le chapelet est plus vite fini. Les enfants pensent comme lui. Beaucoup de nos voisins, surtout les hommes, trouvent aussi que c'est une bonne raison.

Mais moi, quand je prie toute seule, j'aime toujours mieux dire "pauvres pécheurs" comme ma mère et ma grand-mère.

Grand'mère me disait qu'en récitant "pauvres pécheurs" c'est comme si on posait son front sur les pieds joints de la bonne Sainte Vierge.

Une fermière.

* * *

On demande un "cow-boy"

Ville-Montel, Abitibi,
le 13 déc. 1953

Monsieur le Directeur, bonjour:

Je voudrais faire passer une annonce comme suit dans votre journal: Jeune brunette aux yeux bleus charmeurs, âgée de 18 ans mesurant 5 pieds 4 pouces et pesant 130 livres environ, de l'Abitibi, demande gentil cowboy de 18 à 23 ans, de l'Ouest Canadien pour correspondre. J'aurais l'intention d'aller travailler par là. J'ai reçu cette adresse d'un courrier me demandant de me mettre en communication avec votre journal, dans l'intention d'obtenir des adresses de cowboy.

Je n'inclus pas d'argent, pour cette annonce, car je ne suis pas au courant des affaires de par là. Veuillez me répondre, et me dire combien ça coûte et je vous ferai parvenir le montant par retour du courrier.

P.S. Je ne parle pas l'anglais, mais je l'étudie seule.

Je signe: Brunette qui adore les cowboys.

N.D.L.R. S'il se trouve parmi nos lecteurs un joli "cow-boy" intéressé, nous serons heureux de le mettre en communications avec Mlle Brunette — qui-adore-les-cowboys.

* * *

Education moderne

Monsieur le rédacteur,

De temps en temps ça m'arrive de discuter avec un de mes voisins, un Anglais. Il est bien plus éduqué que moi et il s'obstine à me prouver que les hommes d'à présent sont bien mieux que ceux d'autrefois.

Certain que moi je crois pas tout ce qu'on me dit. Seulement mon Anglais il a des tas de bonnes raisons. D'abord que les gens gagnent bien plus d'argent qu'avant et qu'ils peuvent se payer un tas d'affaires que nos grandpères connaissaient même pas. Il me dit que si les hommes d'il y a mille ou deux mille ans avaient pu voir ces affaires-là, ils auraient pris ça pour des miracles, comme qui dirait le ciel sur la terre.

Il me dit: "Comment veux-tu qu'avec toutes ces belles écoles qu'on a maintenant, et des universités, et tous ces programmes éducationnels qu'on donne tous les jours au cinéma, à la radio, et dans les papiers, et partout, comment veux-tu que tout le monde sache pas mieux conduire sa vie qu'autrefois?"

Tout ce que je peux répondre c'est que ça m'en a pas l'air. Je suis pas assez savant pour savoir si les gens d'il y a mille ans se conduisaient plus mal que nous. Mais j'en ai entendu à la radio, et pas rien que des curés, nous dire que les hommes d'aujourd'hui sont peut-être les plus mauvais qu'on ait jamais vus sur la terre.

Tout de même il m'a fait pousser une idée. Je lui en ai pas parlé parce qu'il est pas trop chrétien et que ça l'intéresserait pas pantoute parce qu'il y a pas d'argent dedans. Vous, monsieur le rédacteur, j'ai pensé que ça pourrait vous intéresser et peut-être aussi d'autres, et que quelqu'un pourrait me renseigner sur mon idée. Alors la voilà.

Est-ce que, avec tous ces grands progrès de la civilisation, avec toutes ces belles écoles, ces universités, ces programmes éducationnels, enfin toute cette abondance de progrès, est-ce qu'un homme aujourd'hui peut beaucoup plus facilement, et beaucoup plus vite, devenir un saint, un vrai saint, un grand saint, enfin un saint beaucoup plus saint que les plus grands saints d'autrefois?

Est-ce qu'on a inventé quelque chose pour ça?

R. B.

P.S. S'il vous plait, monsieur le rédacteur, corrigez mes fautes, du moins les plus grosses, et ne mettez pas mon nom. A part, si vous voulez, de mes initiales. R. B.

TRIBUNE LIBRE

NOTA BENE

Nous recevons parfois des lettres non signées pour 'la tribune libre'. Qu'on sache bien que tout rédacteur de journal doit connaître les auteurs des articles qu'il publie. Si on signe avec une nom de plume, ou si on demande de garder l'anonymat, nous respectons ce désir.

Ainsi, le bon monsieur qui nous a écrit de 'quelque part à Edmonton, le 1er janvier', ferait bien de nous envoyer son nom.

La rédaction.

* * *

"pauvres pécheurs"

Monsieur le rédacteur,

Estimeriez-vous mon opinion suffisamment intéressante pour l'insérer dans votre journal? Après de longues hésitations j'en vais courir le risque.

Comme bien d'autres personnes âgées, et avec tous mes vieux paroissiens et livres de prières, je pense que, dans la récitation du Je vous salue Marie, l'expression "pauvres pécheurs" est préférable au sec "pécheurs" que chérissaient les jansénistes.

Et c'est, à mon gré, un peu trop lestement que M. Bugnet, comme d'une chiquenaude, envoie promener la question d'harmonie avec ces quelques mots: "sans parler de l'eurythmie". Croirait-il que le charme, la tendresse et la beauté dans le langage n'ont que peu d'importance lorsqu'on s'adresse à la Mère de Dieu, à la Reine du Ciel, à la Rose mystique, à l'Etoile du matin?

Il me semble pourtant que l'Eglise sait apprécier, aussi bien que la pure prose oeuvre de la raison, les mots qui partent du coeur puisque, dans ses offices, elle insère tant de magnifiques poèmes.

Je sais bien qu'il n'est pas nécessaire pour être un saint d'avoir le don du beau langage. Il n'est même pas nécessaire d'être très intelligent et, dans le calendrier, on ne trouve pas que des Chrysostômes, des Augustins, ou des Thomas d'Aquin.

Aussi serais-je porté à croire que cette suppression du mot "pauvres" est venue de personnes évidemment d'une grande piété, puisqu'elles ont pensé améliorer leur prière, mais chez qui faisait défaut la meilleure culture française.

Et ceci, d'ailleurs, n'a rien qui doive surprendre car, avec le constant besoin d'innovation qui presse les hommes, on n'a pas cessé, depuis le grand dix-septième siècle, de défigurer de plus en plus la perfection d'un langage qui était alors sans rival parce que les Français de ce temps-là avaient su, aux regards de tous les peuples, s'élever au premier rang des créatures de Dieu sur la terre.

Est-il impossible de retrouver cette perfection?

Fidèle aux ancêtres.

Coin du Moraliste

Pourquoi rester dans l'ignorance lorsqu'il y a un moyen très facile de se renseigner? Vous ne comprenez pas tel ou tel point de votre Religion? Vite, écrivez votre doute ou votre problème au "Coin du Moraliste", La Survivance, Edmonton, et Gratien vous répondra avec empressement. En plus de vous renseigner vous-mêmes, vous aiderez Gratien à éclairer nombre d'autres lecteurs qui se posaient la même question. — Il n'est pas nécessaire de signer votre demande.

N.D.L.R.

Question: "Dans l'oraison dominicale, on dit: "Notre Père, qui êtes aux cieux". Pourquoi emploie-t-on le pluriel au lieu du singulier? Y aurait-il donc plus qu'un ciel?"

Réponse: L'expression "les cieux" est fréquente dans les Ecrits inspirés. D'abord le Sauveur suggère de prier ainsi: "Notre Père, qui êtes aux cieux" (Matt. 6, 9). "Qu'ainsi brille votre lumière aux yeux des hommes afin qu'ils voient vos bonnes oeuvres et glorifient votre Père qui est dans les cieux" (Matt. 5, 16). Jésus parlant de la prière de demande: "Si donc vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, combien plus votre Père qui est dans les cieux donnera-t-il ce qui est bon. . ." (Matt. 7, 11). "Quiconque se déclarera pour moi devant les hommes, je me déclarerai moi aussi pour lui devant mon Père qui est dans les cieux; mais celui qui m'aura renié devant les hommes, je le renierai moi aussi devant mon Père qui est dans les cieux" (Matt. 10, 32).

Ce langage des Saintes Lettres est adapté à la condition humaine et c'est la tentation des humains de se représenter le bonheur éternel à l'image de ce qui les contente ici-bas. C'est également leur instinct plus naturel que spirituel qui les fait rechercher Dieu dans ces régions de l'espace où éclate particulièrement la splendeur de ses oeuvres. En fait, la béatitude humaine c'est celle de Dieu et toute représentation du bonheur de Dieu ne suffit qu'à donner une idée imparfaite de la réalité. Cette réalité appartient au monde du mystère et échappe aux sens, au témoignage de S. Paul (I Cor. 2, 9): "L'oeil de l'homme n'a point vu, son oreille n'a point entendu, son coeur n'a point compris ce que Dieu réserve à ceux qui l'aiment".

Toutes les images employées pour définir le bonheur des élus ne sont que symboles et ce qu'il y a de caché sous ces symboles n'a pas été révélé. Quand donc Jésus appelle son Père le Père céleste, il répond au besoin naturel qu'ont les humains de se rappeler que leurs destinées débordent l'horizon de la vie présente. Dieu est pardelà le monde sensible; mais il ne se trouve pas circonscrit dans un lieu déterminé. En arriver à prendre le symbole pour la réalité ce serait prendre l'ombre pour la réalité. En fait, Dieu est partout. Dieu est en tout par sa puissance, parce que tout Lui est soumis; Il est en tout par sa présence, parce que tout est à découvert et comme à nu devant ses yeux; Il est en tout par sa puissance créatrice. Il est partout hors d'atteinte sensible; le créé nous Le dévoile indirectement.

Selon notre manière humaine on exprime le fait qu'Il est insaisissable en le situant dans ces régions de l'espace inaccessibles aux sens. Mais si cette expression en arrivait à suggérer non plus l'idée qu'on ne peut pas le saisir, mais l'idée qu'Il s'y trouve réellement, on se serait laissé dérouter par cette manière humaine de s'exprimer. Ce langage symbolique se serait avéré un obstacle à l'intelligence de Dieu.

Il reste donc que l'Ecriture emploie l'expression **les cieux.** Cette expression n'y a pas toujours le même sens. Tantôt elle est employée au sens propre et naturel comme dans cette proposition de la Genèse: "Au commencement Dieu créa le ciel et la terre." Ici le ciel désigne proprement le firmament ou la voûte que contemplent nos yeux. Plus fréquemment la Bible transporte la signification propre de ce mot pour lui faire signifier soit Dieu Lui-même et la sainte Trinité, soit les biens spirituels qui constituent la récompense des saints (Matt. 5, 12). On appelle cette figure de langage métaphore. C'est que la lumière de la voûte céleste suggère l'idée imparfaite des splendeurs de la vie intime de la Trinité et des récompenses éternelles.

Y a-t-il donc plusieurs cieux? — Au sens propre on désigne communément par le ciel l'ensemble du firmament et par les cieux les différentes circonférences qui auraient la terre pour centre. Une fois transposées dans le domaine symbolique, ces deux expressions signifient indifféremment cette unique réalité qui résulte de la prise de possession de Dieu et qu'on appelle le bonheur éternel.

Gratien.

MORINVILLE

Il faudrait le faire exprès pour ne pas faire mention de la messe de minuit; tout le monde en parle. Le curé avait annoncé que le sermon ne dépasserait pas dix minutes; alors les gens sont venus en masse. Tout concourt à la gloire de Dieu; la température, le clair de lune, l'état des routes; on se serait cru à Pâques. Juste à "l'heure solennelle" la cérémonie commençait par la procession à la Crèche. Un enfant de la paroisse, le R. P. Fernand Champagne, o.m.i., officiait avec diacre et sous-diacre. Les dirigeants de la C.Y.O. occupaient les stalles du sanctuaire. On estime à 800 le nombre des communiants à minuit. La chorale se surpassa, en quantité et en qualité, par une messe harmonisée, des morceaux de circonstance, des cantiques anciens et nouveaux. Grand nombre de familles voyaient venir d'Edmonton ou d'ailleurs, leurs fils et leurs filles mariés, pour la messe de minuit "dans nos campagnes" et le traditionnel réveillon à la maison natale. Le curé en se réservant les messes du jour permettait au R. P. Champagne de participer aux agapes familiales, avec ses frères et ses soeurs, chez le "père Champagne". A la messe de 8h. une centaine de personnes vinrent communier; elles s'étaient sacrifiées pour garder la maison et envoyer les autres. Renoncement et esprit de foi.

La vie en ce monde est tissée de contrastes; pendant ce temps-là, un ancien de la paroisse, M. Charles Lajoie, décédé mercredi, attendait "sur les planches" que l'on creusât sa fosse dans la première neige. Il avait 85 ans et presque autant de Noëls. Depuis la mort de son épouse, Parmélia Boissonnault; il y a 4 ans, il demeurait à St-Albert ou à Edmonton chez sa fille Pauline, Mme Ewald Forsland. Une autre fille, (Alma, Mme. Albert Nadeau, survit à son père. Les funérailles eurent lieu lundi matin, de la demeure hospitalière de M. et Mme Armand Chalifoux. Le service solennel fut célébré par Mgr Tessier, assisté de l'abbé Lucien Robert et de M. Lucien Morissette. Grand nombre de parents et d'amis y prenaient part, ainsi qu'aux prières à la maison, dimanche soir. De beaux tributs floraux et nombreuses offrandes de messes furent envoyées et reçues avec reconnaissance. La sépulture se fit au terrain de la famille, à l'entrée du cimetière. Les porteurs étaient MM. Hormisdas Boissonnault, Donat Labonté, Edouard Meunier, Armand Nadeau, Edouard Pahud et Emile Hryciw.

Autre contraste: l'envers d'un deuil: M. et Mme Oscar Gibeau (Thérèse Béland) ont reçu une belle petite fille, Léonie-Marie, baptisée en présence d'oncle et tante, M. et Mme Camille Gibeau. Cadeaux de Noël qui contribuent à la survivance d'une admirable famille.

Le correspondant de Morinville présente au directeur, au personnel et aux bienveillants lecteurs de La Survivance, des souhaits sincères de bonne et heureuse année.

Daniel Webster refusa sans cesse d'appuyer l'abolition de l'esclavage aux Etats-Unis parce que, selon lui, cela mettrait l'Union en danger.

* * *

Il y a plus de Chinois en Malaisie que de Malais, soit 2,615,000 à rapprocher de 2,234,000.

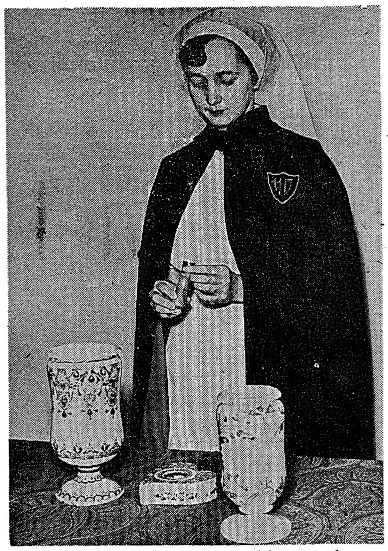
PRIERE A MARIE

O Vierge Immaculée, apprenez-nous à parler la langue du ciel!
Dirigez nos pas dans les droits sentiers de la vertu;
Faites-nous grandir en grâce et en sagesse
Devant Dieu et devant les hommes,
Pour la gloire de votre Fils
Et l'honneur de la sainte Eglise.

O Notre-Dame du Canada!
Que notre peuple, sans cesse comblé de vos bontés,
Demeure toujours guidé par vous!
Qu'il marche, vaillant!
Les yeux rivés à votre Etoile!
Conscient de ses hautes destinées!
Que tous les jours de cette année,
Il apprécie davantage
Votre protection toute maternelle,
Qu'au début même de son histoire,
Aux temps des Champlain, des Maisonneuve,
Vous commenciez déjà à lui accorder!

O Mère de notre patrie!
Que notre nation,
Dans un élan d'amour filial,
Se place amoureusement sous votre garde!
Car, sous votre signe, O Marie!
Jamais peuple n'a péri!
Que chaque parcelle de terre canadienne
Devienne portion de votre royaume
Qu'il faut établir
D'un océan à l'autre!
Oui, Sainte Marie, prenez le Canada,
Faites-en votre conquête!

Synchronisons CHFA tous les soirs, la Vierge nous y attend!



Une infirmière de l'Hôtel-Dieu de Montréal examine des vases de pharmacie en porcelaine de Gèvres du 17e siècle, conservés dans cet hôpital. Les vases ont servi aux tout débuts de l'Hôtel-Dieu, fondé par Jeanne Mance. Le Comité des Fondateurs de l'Eglise canadienne présente Jeanne Mance comme le modèle des infirmières.

L'épiscopat canadien fixe au 6 janvier le jour de l'immigration

Formation d'une Commission épiscopale de l'immigration, sous la présidence du Cardinal Léger — Mgr Whelan, vice-président

Ottawa (C.C.C.) — Le 6 janvier, fête de l'Epiphanie, sera désormais pour les catholiques du Canada tout entier "le jour de l'Immigration". Cette décision a été prise par la Conférence catholique canadienne (assemblée de tous les évêques du pays. La C.C.C. a également formé une commission épiscopale de l'immigration, qui compte 8 membres et dont S. Em. le cardinal Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, est le président.

NN. SS. les archevêques et évêques veulent ainsi donner suite à la Constitution apostolique "Exsul Familia", publiée le 1er août 1952, dans laquelle S.S. le Pape Pie XII rappelait la maternelle sollicitude de l'Eglise pour les émigrants, exposait en particulier l'action des cinq derniers papes, et donnait des directives pour l'assistance spirituelle à apporter à ces gens.

L'épiscopat d'autres pays a déjà institué un jour de l'Immigration, notamment en Australie et en Italie où l'on a choisi le premier dimanche de l'Avent à cette fin.

Le décision de la Conférence catholique canadienne vient d'être confirmée par S. Em. le cardinal Piazza, préfet de la Sacrée Congrégation Consistoriale, qui loue hautement nos évêques de leur initiative, soulignant qu'elle constitue "une nouvelle preuve de la vitalité et de la générosité de l'Eglise canadienne".

Commission épiscopale

La Commission épiscopale de l'immigration, formée par la C.C.C., se compose de S. Em. le cardinal Léger, président; S. Exc. Mgr L. P. Whelan, auxiliaire de Montréal, vice-président; et de six autres membres: pour la section française, LL. Exc. NN. SS. N.-A. Labrie, C.J.M., évêque du Golfe-Saint-Laurent, R. Brodeur, évêque d'Alexandria, Ont., et C. Leblanc, évêque de Bathurst, N.-B.; pour la section anglaise: LL. Exc. NN. SS. J. Ryan, évêque de Hamilton, J. M. O'Neill, évêque de Hâvre-de-Grâce, T.-N., et J. Boyle, évêque de Charlottetown.

Nos évêques ont déjà manifesté leur attitude sur le problème de l'immigration, notamment dans leur déclaration collective de l'an dernier qui a eu un grand retentissement.

"L'immigration, déclarèrent-ils alors, est un fait social aux aspects multiples; l'Eglise ne juge pas les questions techniques concernant l'immigration, mais Elle rappelle à tous les hommes que l'immigration reste soumise à des lois morales dont les législateurs doivent s'inspirer: les organismes publics et privés doivent faire un effort immédiat et constant pour **réunir les familles** dont l'un des membres, surtout quand c'est le chef, a déjà obtenu le permis d'entrer au pays; les pays qui ont des terres non occupées doivent **favoriser l'immigration des habitants des pays surpeuplés**; la politique qui dirige les services de l'immigration doit être vraiment démocratique, et **toute procédure qui exclurait d'une façon arbitraire l'entrée dans le pays aux citoyens ou** aux réfugiés de pays soumis à une persécution politique et religieuse, serait contraire au principe de la vraie paix."

Souhaits...

(Suite de la page 1)

tre langue, l'une des deux langues officielles du Canada. Et ce ne sont pas, malheureusement, les jeunes seuls, mais même des adultes qui se rendent coupables de telles lâchetés et qui nous prêchent le "speak white" On ne s'en rend pas compte, mais loin de se grandir, ceux qui s'abaissent à ce jeu, sont comme des chiens de ruelle: aujourd'hui on va les flatter un peu pour les amadouer et les gagner; demain on les boutera dehors à coup de pied. Comprenez-moi bien. Je ne viens pas ici vous prêcher les luttes de race et de religion. Tout ce que je réclame pour moi et les miens, c'est une place au soleil. Et comme disent eux-mêmes les anglais: "Vivre et laisser vivre".

Comment atteindrons-nous ce but? Comment nous ferons-nous respecter des autres? L'honneur et le coeur: voilà les deux vertus individuelles qui nous aideront, non seulement à survivre, mais encore à grandir.

Si nous voulons que les autres nous respectent, commençons par nous respecter nous-mêmes, respecter notre langue, nos traditions, notre race, nos croyances. Soyons assez fiers pour ne pas rougir de parler français, dans notre foyer, dans nos relations avec nos compatriotes en public. Encore une fois, il ne s'agit pas d'insulter son voisin. Mais on nous respectera dans la mesure où, nous-mêmes, nous nous montrerons convaincus et attachés à notre langue et à notre culture française. Nous n'avons rien à envier aux autres groupes ethniques. La civilisation française, en effet, est l'une des plus belles, des plus riches, des plus nobles qui soit. Pour un Canadien français, aucune autre ne saurait la remplacer. C'est par elle que nous pourrons nous faire respecter, nous imposer à nos concitoyens d'autres races, nous afire admirer d'eux. On nous appréciera dans la mesure où nous serons de vrais Français, des Français authentiques, fiers de nous-mêmes, de notre passé, de notre culture, de notre langue, de notre civilisation propre.

Honneur et coeur! . . Soyons des hommes d'honneur, dans nos relations, dans les affaires, dans notre vie privée et publique.

Vos parents et vous les jeunes, ayez ces qualités d'honneur et de coeur qui étaient le patrimoine de nos ancêtres et qui sont en train de nous échapper.

Au début de cette nouvelle année, je ne saurais vous faire de meilleur souhait que celui d'être chaque jour et en toutes occasions des hommes et des femmes d'honneur et de coeur. Français par l'honneur, Canadiens par le coeur.

Puisse la nouvelle année 1954 vous apporter la réalisation de ce voeu.



Ci-dessus, une statue de saint Joseph, contemporaine de Jeanne Mance, conservée à l'Hôtel-Dieu de Montréal. C'est Jeanne Mance qui a fondé l'Hôtel-Dieu de Montréal, dirigé par les Hospitalières de Saint-Joseph. (C.C.C.)

En 1953, les Canadiens ont bu la valeur de 80 millions en boissons alcooliques — de quoi construire 80,000 maisons de 10 mille dollars chacune. Chaque Canadien, en moyenne, aurait bu pour $53.33.

* * *

Au premier janvier, le Canada comptait 3,931 missionnaires: 1,990 femmes, 1937 hommes dont 1,297 prêtres.

* * *

La mairesse d'Ottawa, Mlle Charlotte Whitton, a été choisie 'la femme de l'année' par la Presse Canadienne, alors que M. Pearson est 'l'homme de l'année'.

Politique fédérale

C'était 1953. . .

Elections — Session — Voyage de MM. St-Laurent et Abbott

Avant de se lancer corps et âme dans l'an nouveau, arrêtons-nous un instant et voyons ce que l'année 1953 nous a donné. L'activité politique au cours de l'année dernière a été marquée de surprises et d'événements auxquels on s'attendait. La nation a été témoin d'un appel au peuple à Ottawa et de trois élections provinciales, cependant toutes ces élections n'ont apporté aucun changement d'importance.

Le premier ministre Louis St-Laurent, à la tête du parti libéral, a de nouveau conduit son parti à une éclatante victoire. Une chose est réellement remarquable, cependant: alors que M. Drew, le chef des P.-C., avait dressé un plan de campagne en 18 points, M. St-Laurent s'est contenté de dire qu'il continuerait à servir de son mieux les intérêts de la nation. Et comme résultat: M. St-Laurent est toujours premier ministre et M. Drew toujours chef de l'Opposition.

Depuis ce temps, quelques disparitions sont survenues parmi les législateurs fédéraux. M. Gordon Graydon, représentant depuis nombre d'années de la circonscription ontarienne de Peel et porte-parole adjoint du groupement conservateur, spécialiste en affaires extérieures, succombait au cancer, il y a quelques mois. Il y a quelques semaines, M. J.-C. Nadon, député libéral de Gatineau, succombait à une thrombose coronaire. La disparition de ces deux législateurs entraînera la tenue d'élections complémentaires sous peu.

Même à la suite du grand triomphe des libéraux, aucun changement ne s'est produit à la tête des différents partis. Il est vrai que plusieurs ont réclamé le départ de M. Drew et d'autres l'ont tout simplement prédit. Malgré cela le Colonel dirige toujours les destinées des P.-C. et il est maintenant à prévoir que c'est encore M. Drew qui dirigera les conservateurs à la prochaine élection.

M. St-Laurent a quelque peu remanié son cabinet. Il nomma le ministre des travaux public, l'Hon. Alphonse Fournier, à la cour de l'échiquier, tandis que M. Gordon Bradley prenait le chemin du Sénat. M. Robert Winters, ministre des ressources nationales, prenait possession du portéfeuille des travaux publics tandis que Maitre Jean Lesage, ancien adjoint parlementaire au ministre des finances, était nommé ministre des ressources et du développement national.

La première session post-électorale débuta le 12 novembre par le traditionnel discours du trône, dans lequel il a été question de projets qui auraient certainement souri aux électeurs. Le parti ministériel a annoncé le désir d'accorder une juridiction plus étendue au ministère des ressources et du développement national, de qui relève maintenant toutes les affaires du grand nord. Il a aussi fait part de son intention bien arrêtée de mettre en marche un programme fédéral-provincial d'aide aux personnes totalement handicapées.

Ce n'est qu'après l'élection du 10 août dernier que M. St-Laurent a annoncé qu'il effectuerait une tournée dans divers pays du globe. Il attachera une importance spéciale à la visite qu'il effectuera dans l'Inde, le Pakistan et le Ceylan, trois nations sud du Commonwealth qui joueront sans doute un rôle insigne dans les tentatives de rapprochement entre l'Est et l'Ouest. M. St-Laurent quittera Ottawa le 4 février prochain, et au cours de sa tournée de six semaines, fera escale à Londres, Paris, Rome, Tokio, Canberra et Auckland.

Le ministre des finances, M. Abbott, doit lui aussi se rendre aux Antipodes, sous peu, afin d'assister à la conférence des ministres des finances des pays du Commonwealth, tenue en Nouvelle Zélande. On s'attend que cette rencontre internationale aura comme principal résultat d'amener les pays de la zone du dollar, c'est-à-dire le Canada et les E.-U., à accepter certains paiements en livres sterling, ce qui aiderait nombre de nations à augmenter le volume de leurs échanges avec les deux puissants pays Nord-Américains.

C'était 1953. . . Que nous réserve 54? . .

Au début d'une nouvelle année la coutume veut que l'on s'adresse des souhaits. Que pourrions-nous souhaiter pour le Canada en 1954? . . . Un ambassadeur au Vatican. . . Un drapeau . . . un hymne national??

Jacques Thibault.

Semaine nationale des fiancés

La sécurité dans l'amour

On parle d'assurance-santé, d'assurance-vie, d'assurance-feu, d'assurance-accident, mais d'assurance-amour jamais. Cela prendrait tout de suite un petit accent inconvenant et commercial. . . Avant tout, n'est-il pas entendu que l'amour est une aventure, et qu'en écoutant aveuglément ses élans on est à jamais préservé de toute adversité? C'est en réaction contre ce faux raisonnement lancé à notre jeunesse moderne par une littérature dite à l'eau-de-rose et par un cinéma bêtement sentimental que la Semaine Nationale des Fiancés qui a lieu cette année du 10 au 17 janvier, propose comme thème: la sécurité dans l'amour.

Etre sûr de son amour

Le "Connais-toi toi-même" du vieux philosophe Socrate trouve ici toute son application. Connaitre la qualité et les possibilités de son amour! L'expérience le prouve, il ne suffit pas de s'aimer charnellement pour assurer un mariage heureux. Il faut y ajouter une forte dose d'estime et de tendresse. "Aujourd'hui je l'aime!" cri spontané d'un coeur épris. Demain l'aimerais-je encore? pensée profonde d'un coeur sage. Les deux ne sont pas irréconciliables quoiqu'en prétendent ceux qui prônent que l'on est amoureux dans la mesure où l'on est déraisonnable.

Etre sûr de l'amour du conjoint

La connaissance de son propre amour entraine à s'interroger sur l'amour du conjoint. M'aime-t-il (ou m'aime-t-elle) comme je l'aime? Il ne s'agit pas de peser, de mesurer, mais d'évaluer. Peut-être s'agit-il surtout de ne pas se faire d'illusions au nom de tous les sophismes courants. Paul est ivrogne mais il m'aime tellement qu'il se corrigera. Pauline n'est guère fidèle, mais je l'aimerai tant qu'elle finira par m'aimer exclusivement.

On ne bâtit pas sa maison sur le sable mouvant, enseigne l'Evangile. On ne bâtit pas non plus l'amour de toute une vie sur l'illusion et l'insécurité. Edifier son amour dans la sécurité tant matérielle que spirituelle et morale ce n'est pas aimer d'une façon étroite et trop réaliste, c'est assurer à son amour une note d'éternité.

Difficultés actuelles

Pour se livrer tout entier et définitivement au métier d'être heureux dans le mariage, cela suppose tout un programme de préparation. Notre époque atomique est peu propice à ce genre d'exercice. Se préparer à devenir ingénieur, médecin, infirmière, passe encore parce que l'homme n'a pas la connaissance magique de ces sciences. Mais se préparer à être heureux dans le mariage, c'est, prétend-on, étroit et mesquin. L'amour n'est-il pas intuition? Mais l'amour n'est pas uniquement intuition, il est d'abord connaissance. Connaissance des qualités spirituelles, morales et intérieures du père ou de la mère que l'on choisira pour ses futurs enfants. Connaissance aussi des droits et des devoirs que comporte le mariage. Trop de livres, trop de films exploitent les premiers et ridiculisent les seconds.

Remèdes à apporter

Où les jeunes puiseront-ils leur connaissance de l'amour et du mariage? Dans les bons livres et les bons films, certes. Hélas! cela s'avère insuffisant, pas tant à cause du manque des uns et des autres, mais plutôt par le manque de discernement d'une jeunesse peu habituée à réfléchir.

C'est pour remédier à cet état de choses que les cours de Préparation au Mariage ont été organisés et qu'une Semaine Nationale des fiancés a été instituée.

Déclaration des évêques

Lors de sa séance plénière annuelle qui s'est tenue en octobre dernier, la Conférence catholique canadienne qui groupe 63 cardinaux, archevêques et évêques, a rappelé aux fidèles certaines vérités fondamentales sur le mariage et la famille Voici un extrait du texte de la Conférence:

"Nous reommandons vivement les cours de Préparation au Mariage, où les jeunes gens de l'un ou l'autre sexe prennent mieux conscience des devoirs et des obligations matrimoniales. Dans ces leçons, on apprend aux futurs époux comment assurer le bonheur de leur vie conjugale et la possibilité d'atteindre à une très haute sainteté dans cet état. Puisse cet apostolat en faveur du mariage chrétien se répandre et porter des fruits abondants."

Ce témoignage est concluant et parle de lui-même. Aussi le Service de Préparation au Mariage offre-t-il cette année encore aux fiancés et aux jeunes gens qui se courtisent sérieusement des cours aussi intéressants que variés.

Jeunes gens et jeunes filles qui rêvez d'un foyer stable et heureux, le Service de Préaration au Mariage vous offre le moyen de réaliser votre légitime et noble aspiration.

Vous ne pouvez vous inscrire aux cours oraux qui se tiennent dans vos paroisses? Suivez les mêmes cours par correspondance. . . Il vous suffit de remplir le coupon ci-dessous et de le retourner à l'adresse suivante:

Le Centre Catholique,
1, rue Stewart, OTTAWA, Ont.

Le Pape demande...

(Suite de la page 1)

"On doit certainement procéder avec prudence, avancer par étapes bien étudiées d'abord, mais pourquoi se méfier à ce point du haut degré d'habileté auquel on a atteint dans la pratique et la science politiques?

Pas de sécurité pour l'Europe sans risque

"L'encouragement suprême à l'action, c'est la gravité du temps présent, à travers lequel l'Europe se débat. Il n'y a pas de sécurité pour elle sans risque. Exiger une certitude absolue, c'est manquer de bienveillance envers l'Europe.

"Avec cet objectif en vue, nous exhortons aussi les hommes d'Etat chrétiens à l'action à l'intérieur de leurs propres nations. Si l'ordre ne règne pas dans la vie intérieure des nations, c'est inutile d'avoir l'union européenne et la sécrité de la paix dans le monde.

"Dans une époque comme la nôtre, où les erreurs deviennent aisément des catastrophes, un homme d'Etat chrétien ne peut pas — aujourd'hui moins que jamais — aggraver les tensions sociales dans son propre pays, en les soulignant d'une manière dramatique, en négligeant d'aborder les problèmes sous un angle positif, en se permettant de perdre de vue une estimation juste de ce qui est raisonnablement possible.

Application de la doctrine sociale

"Il doit faire preuve de ténacité en mettant en pratique la doctrine sociale chrétienne, de ténacité et de foi en ses propres principes plus que les adversaires en font preuve dans leurs fausses théories.

"Si durant le dernier siècle et davantage la doctrine sociale chrétienne s'est développée et a porté des fruits dans la politique pratique de plusieurs nations — pas de toutes, malheureusement — ceux qui y sont venus très tard n'ont aucune raison aujourd'hui de se plaindre que le christianisme laisse à désirer dans le domaine social quelque chose qui — selon eux — doit être comblé par une prétendue révolution dans les consciences chrétiennes.

"L'échec n'est pas dans le christianisme, mais dans l'esprit de ses détracteurs".

Même dans nos milieux canadiens le divorce prend un essor inquiétant

L'archevêque de Rimouski déplore cette situation et indique les moyens à prendre pour protéger les foyers

Rimouski (C.C.C.) — "Même dans nos milieux canadiens-français, le divorce prend un essor très inquiétant", affirme S. Exc. Mgr Charles-Eugène Parent, archevêque de Rimouski, dans une lettre circulaire au clergé de son diocèse.

"Si l'on n'y prend garde, poursuit-il, nos foyers échapperont difficilement à l'influence d'un climat matérialiste qui les contaminera petit à petit. Pour s'en convaincre, il n'est que de constater la facilité avec laquelle les milieux chrétiens s'accoutument au divorce. Ils peuvent finir par n'être pas moins indulgents envers un certain désordre de moeurs qu'ils qualifient "d'expérience nécessaire".

"Quant à la loi de fécondité, ajoute le prélat, elle est si souvent attaquée par l'image, le roman, le théâtre et par une vulgarisation qui veut se dire médicale, que plusieurs viendront à y croire, ou à se révolter contre ses exigences réputées impossibles."

Les remèdes

"Pour prémunir nos foyers, déclare Mgr Parent, contre ces dangers qui les guettent, il importe d'abord d'établir des conditions sociales et économiques qui favorisent l'épanouissement de la vie conjugale et familiale. Mais tout ce que l'Etat et les institutions pourront réaliser en ce domaine sera vain, si les familles n'ont pas foi en elles-mêmes, si elles oublient la grandeur humaine, morale et surnaturelle de leur tâche."

Mgr Parent termine en demandant de travailler à restaurer dans le foyer le principe d'autorité, conjugale et paternelle, le mari ayant "la primauté de gouvernement", la femme ayant "la primauté d'amour". Il rappelle qu'il ne faut pas céder à "la peur de vivre", la Providence étant toujours là, et il encourage vivement l'organisation de cours de préparation au mariage, ainsi que la préparation à l'avenir, l'orientation des foyers, les écoles de parents.

Les pays catholiques sont-ils des terrains propices au communisme

Enquête d'un sociologue américain

Washington (NC) — On insinue souvent que le communisme a fleuri dans les pays catholiques, tandis qu'il n'a pas jeté de racines dans les régions protestantes. Notamment, l'évêque protestant Bromley Oxnam a multiplié des insinuations malveillantes à ce propos, dans les conférences qu'il a faites à travers les Etats-Unis. Oxnam déclare que l'importance accordée par les protestants à la liberté crée un climat où le communisme ne peut s'implanter ni survivre. Par contraste, il trouve que le prétendu cléricalisme de l'Eglise catholique est hostile aux idéals de liberté. Dans une telle atmosphère, déclare-t-il, le communisme peut prospérer plus aisément.

Il rend l'argument plus plausible en évoquant les forts partis communistes de France et d'Italie et la menace croissante du communisme en Amérique latine. Mais un examen plus attentif des faits et des motifs qui les déterminent, aboutit à une conclusion tout à fait différente.

Un ensemble de faits à noter, c'est que plusieurs pays catholiques n'ont aucun problème de communisme. S'il y a un parti communiste en Irlande, il garde un étrange silence. A l'heure actuelle, le problème du communisme ne se pose pas en Espagne. La Belgique compte peu de communistes. L'Allemagne de l'Ouest et les Pays-Bas, dont la moitié de la population est catholique, ont des partis communistes qui ne présentent guère de valeur au point de vue numérique. Au Canada de souci. L'ampleur du mouvement français, le communisme ne cause pas communiste en Amérique latine est tout à fait inégale. Même un logicien novice, au courant de ces faits, trouve des failles dans le raisonnement de l'évêque Oxnam.

D'autre part, le communisme assume d'inquiétantes proportions en maintes régions d'Asie. La conquête de la Chine a été précédée par le recrutement d'une foule d'adhérents au communisme. Le même état de choses s'est répété en Indo-Chine. L'Inde doit résoudre un problème communiste dont la complexité ne cesse de s'accroitre. Dans tous ces cas, la situation politique et économique a fort contribué à la montée du communisme. Certes, l'Eglise catholique n'a pas déterminé l'essor du marxisme en Asie.

Qui étudie l'origine de l'expansion communiste en France, en Italie, en certaines régions de l'Amérique latine, relève deux faits. D'abord, ces pays comptent des millions de catholiques non pratiquants, que la discipline et l'influence de l'Eglise n'atteignent pas d'une façon sensible. En second lieu, il s'agit de régions où les doctrines politiques et économiques du communisme rencontrent des affinités spéciales: sur le plan politique, les Rouges peuvent tirer parti d'un sentiment neutraliste et anti-américaine, tandis que, dans le domaine économique, le chômage joint à la baisse du niveau de vie suscite le malaise et le désir d'un changement radical.

Dans ces pays, les chefs politiques qui sont des catholiques pratiquants ont été à l'avant-garde de la lutte mondiale contre le communisme. Le monde doit une dette considérable à De Gasperi d'Italie, à Bidault de France, à Adenauer d'Allemagne. Les partis démocratiques d'Europe ont dirigé la courageuse résistance contre la menace communiste. Ces partis se composent principalement de catholiques. De même, chez les travailleurs, les syndicats chrétiens (à majorité catholique) ont été presque seuls dans la bataille contre la maitrise communiste du travaillisme européen. Sans ses alliés, la cause du monde libre en Europe aurait été perdue.

Soulignons un autre point en terminant. Même si les partis communistes dans les pays à prédominance protestante n'ont guère recruté de membres, ils ont souvent exercé une influence extraordinaire. L'espionnage, exemple, a causé de graves dégâts aux Etats-Unis et au Royaume-Uni. Les espions connus de ces pays ne provenaient pas de milieux catholiques. Aux Etats-Unis, des individus comme Gold et Hiss, et au Royaume-Unis, des types comme McLean, Burgess et Fuchs ne sont pas le produit d'un prétendu cléricalisme catholique.

Parfois, des dommages encore plus graves sont causés par des associations qui servent de paravant au communisme et sèment la confusion dans le public. Si notre pays connaissait toute l'influence exercée par de tels groupes, il en resterait atterré. Pourtant, dans de tels organismes, on ne trouve pas les noms de prêtres ni de laïcs catholiques comme promoteurs, commanditaires ou dupes des communistes. A la lumière de ces constatations, nous pourrions conseiller à l'évêque Oxnam de relire l'avertissement de Notre Sauveur: "Que celui qui est sans péché lance la première pierre." (C.C.C.)